N° 105 (6 pages) 186me année — Un numéro: 10 centimes — Mercredi 7 Mai 1924

SOCIÉTÉ DU JARDIN

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Franco domicile	15.—	7.50	3.75	1.30
Etranger	46.—	23.—	11.50	4.—

On s'abonne à toute époque.
Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
Changement d'adresse, 50 centimes.
Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

Chèques postaux IV, 178

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN
pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes
PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE
Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 ou son espace.
Canton, 20 c. Prix minimum d'une annonce 75 c. Avis mort. 25 c.; tardifs 50 c. Réclames 75 c., min. 3.75.
Suisse, 30 c. (une seule insertion min. 3.—). le samedi 35 c. Avis mortuaires 35 c., min. 5.—. Réclames 1.—, min. 5.—.
Etranger, 40 c. (une seule insertion min. 4.—), le samedi 45 c. Avis mortuaires 45 c., min. 6.—. Réclames 1.25, min. 6.25.

AVIS OFFICIELS

VILLE DE NEUCHATEL

Vote des étrangers

Les étrangers ayant droit de vote pour les élections communales (c'est-à-dire ceux qui sont domiciliés depuis plus de cinq ans dans le canton et depuis plus d'un an dans le ressort communal) sont invités à retirer leur carte civique à l'Hôtel municipal, bureau de la Police des habitants.

Conformément aux instructions du Conseil d'Etat, le délai de 5 ans n'est calculé, pour les étrangers ayant été momentanément sans papiers réguliers, qu'à partir du jour où un nouveau permis d'établissement leur a été accordé.

Neuchâtel, le 5 mai 1924.

Direction de police.

COMMUNE de PESEUX

Paiement de la contribution d'assurance des bâtiments pour 1924

Les propriétaires des bâtiments situés dans le ressort communal de Peseux, sont invités à acquitter à la Caisse communale, **jusqu'au 24 mai prochain**, le montant de la contribution due pour l'année courante.

Les contributions non rentrées à cette date, seront perçues aux frais des retardataires.

Peseux, le 10 avril 1924.

Conseil communal.

IMMEUBLES

Pour sortir d'indivision, on offre à vendre à Neuchâtel, dans quartier de l'Université

immeuble de bon rapport avec magasin

Rendement brut 7 %, pouvant être augmenté.

S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, Place Purry No 1, Neuchâtel.

A vendre

immeuble

de bon rapport. Adresser offres sous P 1292 N à Publicitas, Neuchâtel. c.o.

Villa

à vendre ou à louer, neuf chambres, confort moderne, véranda, balcons, terrasses. Verger de 1500 m². Vue assurée et très étendue. Location 3000 fr. plus eau. — S'adresser tous les jours de 11 à 12 h., aux Poudrières No 39. c.o.

A vendre à Neuchâtel, dans belle situation, (tram de Peseux),

jolie villa

onze chambres, bain, toutes dépendances, chauffage central, jardin avec pavillon habitable. Conditions favorables.

S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, Place Purry No 1, Neuchâtel.

A vendre à l'amiable, aux granges Michel, commune des Verrières de Joux (Doubs), extrême frontière franco-suisse,

un domaine

d'une contenance de 15 ha, environ 1 ha 10 ares bois de sapins et 14 ha de prés et labours. Deux corps de bâtiments avec aisances et dépendances, bon pâturage à proximité de la fromagerie. Important cheptel de foin et fumier; on pourrait céder bois de sapin et hêtre au gré du preneur. Prix 32,000 fr. français; facilité de payement; jouissance immédiate.

S'adresser à M. Joseph Vallet, chez César Hirt, Verrières-Suisse.

A VENDRE

Camion

Faute d'emploi à vendre auto-camion, trois tonnes, 25 HP, ayant peu roulé, à l'état de neuf. Prix très avantageux. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. Ador, camionneur officiel, La Chaux-de-Fonds.

A vendre

Torréfacteur à café

avec moulin, contenance de la boule 30 kg. Transmission. Moteur électrique ½ cheval.

Monte-charge

à bras (des usines von Roll), câble acier, force 600 kg.

Demander l'adresse du No 500 au bureau de la Feuille d'Avis.

A vendre pour cause de

cessation de commerce

l'agencement, mobilier, literie, lingerie, vaisselle, verrerie, argenterie, etc., d'un

hôtel-pension

(le tout en excellent état). — Pour tous renseignements s'adresser à l'Etude Jaquet, Thiébaud et Piaget, notaires, La Chaux-de-Fonds.

Comptoir philatélique
Ed. S. Estoppey
Grand Chêne 1, Lausanne

Beau choix de timbres pour collections. Envois de prix-courants gratuits. Achat timbres Suisses 1850-62 et Pro Juventute. Taxe. — Expertise. JH 50435 c

AGENCE TEXTILIS

1 étage, rue St-Honoré 1

Beau choix de tissus légers pour

Toilettes d'été

Crépon. Eponge filet
Toile fil ajourée
Gabardine blanche
Serge-tennis
FLANELLES VIYELLA
ALPAGA soie blanc, gris, beige, noir
TUSSOR et SHANTUNG
FOULARD soie

AGENCE TEXTILIS
Lehmann & Co
NEUCHATEL - 1er étage - St-Honoré 1

Librairie-Papeterie
James Attinger
St-Honoré 9 et Pl. Numa Droz
NEUCHATEL

Plume réservoir Mont-Blanc

Sur tout achat de plume réservoir MONT-BLANC une **bonification de un quart de la valeur** est accordée contre remise par l'acheteur d'une plume réservoir, même détériorée, de bonnes marques.

Pour la confection de votre **Lingerie !**
profitez de notre vente de

Dentelles avantageuses

Valenciennes très grand choix dans tous les genres,
le mètre -.45 -.35 -.30 -.25 -.20 -.15 -.10

idem, large, le mètre -.95 -.80 -.75 -.65 -.50 -.45

Filet imitation, très belles qualités,
le mètre -.85 -.70 -.60 -.50 -.40 -.30

Dentelles au fuseau imitation, bonne fabrication,
le mètre -.95 à -.50 -.40 -.35 -.30 -.20

Larges dentelles pour STORES et RIDEAUX, choix énorme,
le mètre 1.25 1.10 1.00 -.95 -.70 -.60 -.50

Broderies belle collection de dessins nouveaux, dans les meilleures qualités,
le mètre 1.45 1.25 -.95 -.60 -.45 -.30

Broderies à fronces pour pantalons, belle qualité, le mètre -.85

Broderies à la pièce largeurs différentes,
la pièce de 4 m. 10 3.25 à 1.45 1.25 -.75 -.50

Grands Magasins

Au Sans Rival

Place Purry *Neuchâtel*

Coffres-forts

F. & H. Haldenvang
Neuchâtel

De qualité fine d'un prix bien au-dessous de ce qu'il pourrait être sont nos

crèmes aromatisées

goûts : naturel, moka pistache, praliné, chocolat produit naturel se mange tel quel avec ou sans biscuits secs ; très apprécié en course un peu de lait suffit pour obtenir **d'excellentes crèmes** ou des **poudings**
35 c. la boîte de 250 grammes —
65 c. la boîte de 500 grammes —

— ZIMMERMANN S. A.

A vendre

SIDE-CAR

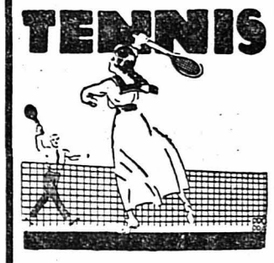
Sacoche, belle machine, 4-5 HP, trois vitesses, éclairage électrique. Prix 1500 fr. Occasion à saisir. Offres sous O. F. 579 N. à Orell Füssli-Annonces, Neuchâtel. OF 579 N

Plantons

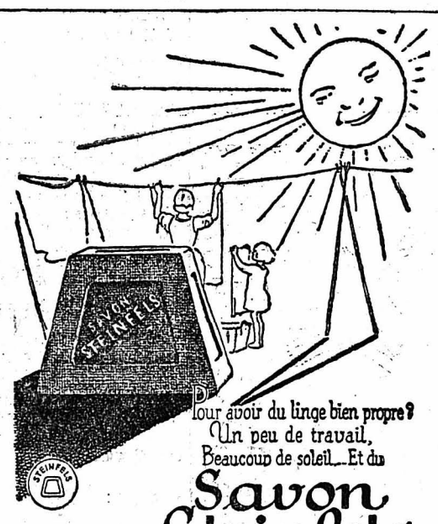
Poireaux, 1 fr. 50 le cent, 12 francs le mille ; Tomates 15 c. pièce ; Pensées, Pâquerettes, Myosotis, 15 fr. le cent ; Oeillets fortes plantes, 50 c. pièce ; Chrysanthèmes beau choix des plus beaux coloris ; Plantes et boutures ; Marguerites annuelles et vivaces, chez A. Beck Fils, horticulteur, Serrières. — Téléphone No 11.70.

Tout pour le

TENNIS



J. CASAMAYOR
2 Grand'Rue 2
NEUCHATEL



Pour avoir du linge bien propre?
Un peu de travail,
Beaucoup de soleil... Et du
Savon Steinfels
Ça suffit!
FRÉDÉRIC STEINFELS
ZURICH

Beaux lits Louis XV

neufs, prix avantageux. F. Richard, tapissier. Fahys 103.

A vendre tout de suite, faute d'emploi, un beau

piano

Offres par écrit sous F. Z. 503 N. à Publicité F. Zweifel & Co. Neuchâtel. FZ 503 N

OCCASION

A vendre un lit à deux places, intérieur remis à neuf, potager avec ou sans ustensiles, un buffet noyer deux portes, une table ronde, un petit lavabo, six chaises bois dur, une petite pharmacie, batterie de cuisine, vaisselle, etc. S'adresser Otto Clerc, Auvernier.

ALLIANCES
PENDULES NEUCHATELOISES
Pl. C. PIAGET
Horlogerie-Bijouterie
Hôpital 21 - Angle rue du Seyon

DIAMANT

Encaustique pour parquets pure cire et térébenthine, la boîte de 1 kilo,
fr. 2.75

En vente dans les magasins
Ch. Petitpierre

CLERMONT & FOUET, GENÈVE.

Si vous souffrez

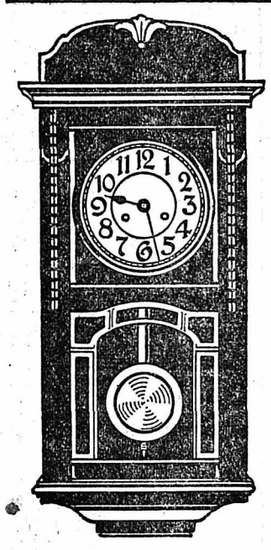
de MAUX de TÊTE, MIGRAINES, NÉVRALGIES, RHUMATISMES, MAUX de DENTS, RÈGLES DOULOUREUSES, ou de n'importe quelles douleurs, prenez des

POUDRES OMÉGA

remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat.

La boîte Fr. 2.— et Poudres d'essai à 25 c., dans toutes les pharmacies.

Dépôt général :
PHARMACIES RÉUNIES No 18
La Chaux-de-Fonds



Régulateurs

payables 5 fr. par mois. — Escompte au comptant. — Sonnerie heures et demi heures. Jolis cabinets, façon moderne. Sonnerie ¾. Sonnerie Westminster.

Magasin d'Horlogerie
AVENUE DE LA GARE 3
près du collège des Terreaux
D. ISOZ, Neuchâtel

Poissons

frais du lac

Perche à frire, râclée, à fr. 0.90 la livre, Palée vidée, Perche à filets, etc.

au Magasin
BRODT-WIDMER
Ecluse 27
TÉL. 14.15
Se recommande.

Les rhumatismes et névralgies

sont immédiatement soulagés et guéris par la

FRICTION SÉBAY

remède domestique d'une grande efficacité, qui guérit aussi les lumbagos, migraines, maux de tête, rages de dents, etc.

Le flacon : 2 francs

dans toutes les pharmacies de Neuchâtel.

Dépôt général pour la Suisse: Pharmacies Réunies, No 18, La Chaux-de-Fonds.

LIQUIDCUIR

répare sans pièces, les souliers, objets en cuir et caoutchouc. — **SUCCÈS MONDIAL !** Prix 2 fr. (en noir, jaune ou gris).

En vente à Neuchâtel : Pharmacie-Droguerie F. Tripet, Epicerie Zimmermann S. A., Jutzler, cuirs, Temple-Neuf 4.

CORDONNIERS

A vendre une machine à coudre, formes, outils divers. S'adresser bureau E. Paris, notaire, à Colombier.

Demandez les

DENTIFRICES N

car qui les connaît n'en veut plus d'autres

U. S. E. G. O.

la nouvelle grande marque de

café torréfié

réunit le maximum d'arôme, de finesse et de fraîcheur ; il est en outre

très bon marché

Voulez-vous au surplus, sans aucun frais, faire un superbe voyage ou recevoir un cadeau. Achetez l'excellent U. S. E. G. O.

Epicerie Centrale
Grand'Rue 1a et Seyon 14

Epiceries Ch. Petitpierre

Gelée collation
aux framboises
le demi-kilo fr. **0.90**
par bidon original de 15 kg. net
fr. **1.55** le kilo

Potagers réchauds à gaz

1re marque Suisse. Consultez catalogue et prix-courant au magasin.

F. BECK vis-à-vis du Temple **PESEUX**
Prix très avantageux.

JEUNES POULES

italiennes, des meilleurs élevages, santé garantie, douze semaines, ½ dz, 17 fr. 50, la dz., 33 fr. 50.

CHATAIGNES SÈCHES

5 kg., 2 fr. 15, 10 kg. 4 fr. 25, 15 kg., 6 fr.
Riz milanais 15 kg., 9 fr. 90.
Oignons à conserver 5 kg., 2 fr., contre remboursement. — ZUCCHI, No 106, BALERNA (Tessin). JH 55125 O

A vendre, superbe occasion, prix très bas,

moto Indian 7/9

avec side-car, bon état de marche. Tous accessoires. F. Jaquet, négociant, Colombier.

A vendre faute d'emploi un

beau secrétaire

exécuté d'après dessin. Prix 225 francs. S'adresser à Mlle B. Villinger, Parcs 37, Neuchâtel, de 1 à 2 heures de l'après-midi.

OCCASION

A vendre belle table à rallonges, chêne ciré 100×140, état de neuf, une poussette anglaise et une poussette de chambre, bon marché. S'adresser Rocher 8, 2me étage.

Accordéon

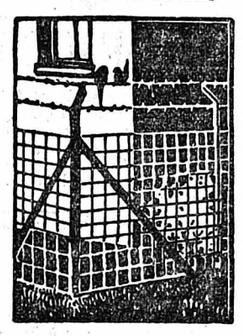
Pingeon, neuf, fa dièse, 23 touches, 8 basses, 195 fr. neuf, cédé à 160 fr. S'adresser à S. Calame, Corcelles.

Excellente occasion ! A vendre un très bon

violon ancien 4/4

S'adresser au magasin de musique Hug & Co.

H. BAILLOD S.A.
NEUCHATEL



Grillages
galvanisés
fil de fer
Tendeurs
Ronces

Fil de fer barbelé

galvanisé, à vendre. S'adresser à Eug. Rodde, Ecluse 76. Téléphone 9.86.

Occasions avantageuses. Vélos course « Alcyon », collés ou démontables, neufs, deux vélos dame, état de neuf, ainsi que deux vélos homme touristes, bon marché, Ch. Roland, Serrières.

A vendre un **POUSSE-POUSSE, UNE TABLE RONDE** et **DEUX FERS A REPASSER.** — S'adresse Treille 3, 4me.

A VENDRE

un lit en fer sommier métallique avec matelas, une chaise d'enfant, un réchaud à gaz deux feux et un petit moteur électrique. S'adresser Grand'Rue 35, 3me, à gauche, St-Blaise.

Occasions

A vendre pour cause de départ **une superbe armoire ancienne**, noyer massif avec marqueterie style Louis XVI, **un régulateur ancien trois poids grande sonnerie.** Revendeurs exclus.

Demander l'adresse du No 475 au bureau de la Feuille d'Avis

Demandes à acheter

On cherche à acheter d'occasion, mais en bon état

pousse-pousse

S'adresser Auvernier 83, 2me.

Vieux dentiers

bijoux, or, argent et platine, orfèvrerie usagée, sont achetés au plus haut prix.

H. VUILLE Fils
succ. de N. VUILLE-SAHLI
Temple-Neuf 16 NEUCHATEL

Meubles d'occasion

L'HOPITAL POURTALÈS cherche à acheter pour la Maternité, un bureau genre américain, un fauteuil, deux chaises, une table, le tout en bon état d'entretien.

Adresser offres à la Maternité.

AVIS DIVERS

Cercle National

Perception de la cotisation du 1er semestre 1924 ces jours-ci, au Cercle et à domicile.

Le montant peut également être versé au compte de chèques postaux No IV 416.

Le Caissier.

LEÇONS D'ANGLAIS

Miss Rickwood a repris ses leçons. S'adresser pr renseignements, Place Piaget 7, 3me.

CAFÉ DU JURA

Treille 7 — Téléphone No 4.10
NEUCHATEL
(au centre de la ville)

Remis entièrement à neuf. Belle salle pour **familles et sociétés**, au 1er étage. **Restauration à toute heure.** Bonne cuisine bourgeoise. Vins suisses et étrangers des meilleurs crus. **Neuchâtel rouge et blanc, de 1er choix.** Excellent **café, mélange spécial de la maison** (torréfaction journalière).

Se recommandent,
B. Wehrli & fils, propr.

PARTI SOCIALISTE
NEUCHATEL-SERRIÈRES

ÉLECTIONS COMMUNALES

Vendredi 9 mai à 20 h. 15
au Temple du Bas

Grande Assemblée

publique et contradictoire

Orateurs : **Dr Henri SPINNER,** conseiller général
Pierre ARAGNO, député
Jean WENGER, conseiller communal

Musique Ouvrière **Chœur Mixte**

Invitation cordiale à tous les électeurs ainsi qu'aux dames

Parti Socialiste Neuchâtel-Serrières.

ENCHÈRES

Enchères publiques
de matériel de voiturier, de deux automobiles et de huit motocyclettes

Jeudi 8 mai 1924, dès 10 heures et éventuellement dès 14 heures, le Garage Patthey fera vendre par voie d'enchères publiques, à la MALADIÈRE (près du chantier communal), un solde de matériel de voiturier, **ainsi que deux automobiles usagées,** en très bon état, soit :

Un grand break huit places, à deux chevaux, deux landaux, un six places, à remettre en état, une déménageuse de 3 m. 50, une caisse de déménageuse de 3 m. 20, quatre omnibus, un char à bœufs, pour une pièce, à un cheval, un même à deux chevaux pour deux pièces, à remettre en état, un tombereau, deux colliers de travail, un traîneau à deux chevaux, deux camions neufs à un cheval, UNE VOITURE AUTOMOBILE 10 HP, éclairage électrique Bosch, une 10 HP Sport Peugeot, neuve, carrosserie suisse très soignée, quatre places, 100 km. à l'heure, éclairage et démarrage, roue rudge, etc., UNE CAMIONNETTE CITROEN 10 HP, avec éclairage et démarrage électriques, trois motocyclettes Cleveland, deux motosacoches, une moto Rêve, une Condor, une Skootamoto.

Paiement comptant, avec 2 % d'escompte, terme de paiement moyennant cautions.

Neuchâtel, le 28 avril 1924.

Le greffier de paix : Ed. NIKLAUS.

LA BRASSERIE MULLER

à Neuchâtel

se recommande pour tout

TRANSPORT
par camions-automobiles

AVIS

☞ Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse : sinon celle-ci sera expédiée non affranchie. ☜

Pour les annonces avec offres sous initiales et chiffres, il est inutile de demander les adresses, l'administration n'étant pas autorisée à les indiquer; il faut répondre par écrit à ces annonces-là et adresser les lettres au bureau du journal en ajoutant sur l'enveloppe (affranchie) les initiales et chiffres s'y rapportant.

Administration
de la
Feuille d'Avis de Neuchâtel

LOGEMENTS

A louer à la Béroche

tout de suite ou époque à convenir à proximité de l'autobus et de la gare de Gorgier beau logement de quatre chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à A. Hauser, à Vaumarcus.

A louer pour St-Jean, au Faubourg du Crêt 23, 1er étage,

appartement

de sept grandes pièces et toutes dépendances. Grande terrasse, chambre de bain, chauffage central, etc. S'adresser au bureau Schurch & Cie. c.o.

Pour le 24 juin, logement de trois chambres, au midi, donnant sur la Place Purry.

Disponible, logement de trois chambres, rue de Flandres. — S'adresser entre 14 et 15 h., M. Dagon, épicerie.

Une dame partagerait son appartement avec une demoiselle.

Ecrire à A. Z. 499 au bureau de la Feuille d'Avis.

SÉJOUR D'ÉTÉ

A louer pour la saison le logement du bas du château de Fenin, bien meublé. S'adresser à Mme Châtelain-Bellenot, Monruz-Neuchâtel. Téléphone 3.78.

PESEUX

A louer pour tout de suite ou époque à convenir, un superbe logement de cinq pièces, salle de bain, balcon, terrasse, dans maison neuve. Belle vue. S'adresser à Maurice Martin, architecte, Peseux.

CHAMBRES

Belle grande chambre meublée. Sablons 20, 1er, à droite.

Chambre indépendante. Louis Favre 22, 1er. c.o.

Chambre et pension soignées, pour personne distinguée. — J.-J. Lallemand 1, 2me.

Petite chambre meublée pour ouvrier. Louis Favre 23. c.o.

Employé ou employé de bureau trouverait

CHAMBRE ET PENSION

dans bonne famille bourgeoise. Même adresse, on prendrait quelques PENSIONNAIRES pour la table. Ecrire sous chiffres M. C. 450 au bureau de la Feuille d'Avis.

Chambre indépendante. — Ruelle Dublé 3, 2me.

Jolie chambre meublée, pour monsieur. Chauffage central. — Côte 23, 1er. c.o.

LOCAT. DIVERSES

Caves

à louer au centre de la ville. Gérance des bâtiments, hôtel municipal. c. o.

Tertre, à remettre pour St-Jean ou plus tôt, un local à l'usage d'atelier ou d'entrepôt. Etude Petitpierre & Hotz, St-Maurice 12.

Demandes à louer

On demande à louer pour époque à convenir,

logement soigné

de quatre ou cinq chambres, Ouest de la ville.

Demander l'adresse du No 493 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à louer

pour les premiers jours de juin à Neuchâtel, un

local

sec et aéré pour y entreposer des meubles pendant quelques mois. Adresser offres écrites avec situation et prix sous chiffres H. M. 465 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o.

On cherche à louer à Neuchâtel ou village des environs,

locaux industriels

pour une vingtaine d'ouvriers. Faire offres à W. Roquier, Neuchâtel.

Monsieur rangé cherche
chambre chauffable
au soleil, dans milieu tranquille. Prix 25 à 30 fr. Ecrire sous R. U. 496 au bureau de la Feuille d'Avis.

MONSIEUR
cultivé cherche chambre ensoleillée avec pension modeste mais soignée, dans famille. — Adresser offres écrites avec prix sous chiffres R. N. 501 au bureau de la Feuille d'Avis.

OFFRES

Jeunes filles

18 et 20 ans, ayant déjà été en service, cherchent place: la plus jeune comme bonne d'enfants ou autres travaux faciles, l'aînée comme domestique travaillant seule, dans bonne famille française. Bons certificats à disposition. — Offres à Mme Laeng, Weiherstrasse 15, Rorschach (St-Gall).

JEUNE FILLE

ayant déjà été en place une année à Neuchâtel,
CHERCHE PLACE
pour faire les travaux du ménage, de préférence dans petite famille. — S'adresser à Mme Bourquin, Poudrières 37. (Téléphone 10.73).

PLACES

On demande
jeune fille
active, bien au courant des travaux du ménage. Entrée immédiate. Adresser offres écrites à J. B. 491 au bureau de la Feuille d'Avis.

ON CHERCHE

jeune fille libérée de l'école pour aider au ménage dans petite famille. Apprendrait la langue allemande. Vie de famille. S'adresser à Otto Kraft, Arlesheim p. Bâle, Baslerstr. 421.

On demande pour le 15 mai, pour famille de cinq personnes,
jeune fille
sachant cuire. Il y a une aide pour les chambres. Ecrire ou se présenter entre 2 et 3 heures chez Mme Georges Favre, Avenue de la gare 8.

On demande tout de suite une
jeune fille
pour aider au ménage et pouvant loger chez ses parents. — S'adresser à Mme C. Roulet, Maladière 4 a.

On demande une
CUISINIÈRE
forte et honnête, ainsi qu'une
FEMME DE CHAMBRE
pour pensionnat. — S'adresser Villabelle, Evole 38.

ON DEMANDE

une cuisinière sachant faire un bon ordinaire, ainsi qu'une femme de chambre ayant été en service et connaissant le service de table. Faire offres en joignant certificats, Hôtel Suisse, Yverdon.

On cherche pour le 15 mai, dans petite famille, une
jeune fille
de 18 à 20 ans pour s'occuper du ménage et d'un enfant de 2 ½ ans. S'adresser à Mme Ambühl, Länggasstr. 32 a, Berne.

On cherche
bonne à tout faire
sachant bien cuire, au courant des travaux d'un ménage soigné. Entrée immédiate ou pour le 15 mai. Bons gages, vie de famille. S'adresser à Mme Emery, Crêt-Taconnet 40.

On cherche pour un ménage de deux personnes une
femme de chambre
recommandée et sachant très bien coudre. Service des chambres, repassage. Adresser offres avec références et photo sous P 1373 N à Publicitas, Neuchâtel. P 1373 N

EMPLOIS DIVERS

Sommelière

On demande une sommelière de confiance. Bons gages.

Demander l'adresse du No 498 au bureau de la Feuille d'Avis.

REMONTAGES

grandes pièces avec mise en marche sont à sortir à ouvrier pouvant garantir son travail. Faire offres écrites sous B. C. 494 au bureau de la Feuille d'Avis. Ne pas mettre de timbre pour la réponse.

On cherche à placer

en Suisse romande, garçon de 15 ans, grand, ayant suivi cinq ans les écoles secondaires, où il apprendrait la langue française, dans commerce ou chez particuliers où il pourrait suivre l'école. Pas de gages mais bon traitement. Eventuellement on paierait petite pension. Ferait travaux faciles entre ses heures d'école. — S'adresser à G. Herrmann, Station, Suberg p. Lyss.

On demande
pour Paris
une jeune fille sérieuse, de 18 à 20 ans, pour aider à la cuisine et servir dans un restaurant Suisse très recommandable. — Traitement 140 fr. par mois, plus les bonnes-mains (env. 50 francs par mois). Nourrie et logée. Entrée immédiate. S'adresser pour tous renseignements à M. T. O. Graber, Travers.

Sténo-comptable

Demoiselle qualifiée, habile, avec belle écriture, demandée dans étude de la ville. Offres écrites en indiquant prétentions à X. Y. 464 au bureau de la Feuille d'Avis.

Demoiselle capable
honnête et de toute confiance, sachant les deux langues, est demandée dans bon magasin de la ville. Adresser offres écrites avec certificats et photographie sous chiffres R. Z. 497 au bureau de la Feuille d'Avis. — Il ne sera répondu qu'aux offres accompagnées de bonnes références.

Monteurs-électriciens

bien au courant de la partie installation intérieure et extérieure, entretien des moteurs et appareils, sont demandés tout de suite par le Service électrique de la Commune de Fleurier.

Faire offres avec prétentions et copies de certificats à la Direction des Services Industriels, d'ici au 15 mai prochain.

Ouvrier tapissier-matelassier

capable, connaissant bien la garniture, trouverait occupation à la Fabrique de Meubles S. A., J. Perrenoud & Cie, à Cernier.

Entrée immédiate.

Jeune homme ayant fait apprentissage commercial cherche pour un mois et demi occupation dans

BUREAU DE LA VILLE

Ne demande que petite rétribution. Offres écrites sous chiffres B. N. 476 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande pour le 15 mai
un bon domestique
âgé de 30 à 50 ans, sachant traire et faucher, chez Julien Bosco, Avenue de Plan 20, Vevey. Téléphone 692. JH 31054 D

On demande un
voyageur
actif et sérieux, connaissant bien la branche des tissus, pour visiter clientèle déjà établie. Entrée immédiate. Adresser offres avec références à Aug. Jornod-Soguel, St-Martin (Val-de-Ruz).

Apprentissages

Une jeune fille intelligente est demandée tout de suite comme
apprentie lingère
S'adresser Bellevaux 5 a, 1er.

Je cherche place pour garçon de 15 ans, chez
maréchal
Entrée le 1er juin. Faire offres à Maurice Noyer, Les Charbonnières s/Couvet (Val-de-Travers).

AVIS DIVERS

Jeune personne ferait
nettoyages
en journée, travail à l'heure ou remplacements.

Demander l'adresse du No 495 au bureau de la Feuille d'Avis.

MARIAGE

Jeune homme sans relations, présentant bien, de bonne famille, fortuné et fortes espérances d'héritage, belle place stable dans banque, désirerait contracter mariage avec demoiselle de 25 à 30 ans, de bonne éducation, affectueuse et ayant situation réciproque. Joindre si possible photographie. Anonyme non accepté. — Discrétion d'honneur. Adresser offres sous P 1372 N à Case postale 294, Neuchâtel. P 1372 N

English Lessons

Mme SCOTT, rue Purry 4

Parents

Donnez un passe-temps agréable à vos garçons et fillettes, en leur faisant apprendre le dessin et les arts appliqués.

Mme BI. VUILLE-ROBBE
M. R. VUILLE élève des écoles d'art de Genève et Bâle
Faubourg de l'Hôpital 30

On cherche à louer
machine à écrire
en bon état. Faire offres écrites sous chiffres J. R. 492 au bureau de la Feuille d'Avis.

Chambre et pension

Commis cherche chambre et pension, soit ensemble, soit séparées, pour le 15 mai, de préférence dans famille. — Offres avec prix à F. Jung, Beau-Site No 12, LE LOCLE.

Une bonne adresse ?

Savez-vous ce que vous possédez dans votre literie ? Pour le savoir faites-la charponner et réparer à domicile, par

A. KRAMER
tapissier, Valangin

REUTTER & DuBOIS

BUREAUX : MUSÉE 4 COMBUSTIBLES TÉLÉPHONE 170

Nouvelle baisse sur les briquettes „UNION“
A partir de juin les prix remonteront graduellement chaque mois

Pensions-Villégiatures-Bains

FENIN - HOTEL DE COMMUNE

☞ **Tous les jeudis et samedis de beau temps :** Sèche au beurre, Gâteau à la Crème, Café, Thé, Chocolat. Restauration à toute heure. — Charcuterie de campagne. Vins de 1er choix. ☞ **Chambre et pension pr séjour d'été.** Grande salle. **Prix spéciaux pour écoles et sociétés.**

Téléphone No 5 1. Se recommande, Ch. ALLEMANN.

Yverdon-les-Bains

(Lac de Neuchâtel)

Station balnéaire de 1er ordre
deux sources différentes radioactives
Cure combinée très efficace

GRAND HOTEL KURHAUS
Maison de famille, tout confort, prix modérés
Nouvelle direction

Réouverture le 8 mai
Demandez le prospectus N° 2 par le Grand Hôtel

HOTEL-PENSION BELLEVUE

ESTAVAYER-LE-LAC
J. B. MARGUET, propr.

But unique pour courses d'écoles et de Sociétés. Installation spéciale pour pique-nique. — Superbe parc ombragé.

St-Niklausen près Lucerne

HOTEL ET PENSION

Maison confortable. Prix modérés. Belle situation tranquille au bord du lac. — Excursions. — Forêts. — Bains chauds et bains du lac. — Pêche et sport nautique. — Prospectus 2. — Téléphone No 1.

JH 2564 Lz J. HEER-MÜLLER.

Motocyclistes ! Cycle-caristes !

faites-vous recevoir, dès le début de la saison du

MOTO-CLUB, NEUCHATEL

pour bénéficier de tous les avantages que procure l'affiliation à l'Union Motocycliste Suisse et vous solidariser avec vos collègues.

Le club organisera cette année la classique course de Côte Plan-Chaumont.

Pour tous renseignements, s'adresser aux principaux Agents de Cycles ou Case postale 6471. P 1363 N

UNIVERSITÉ DE NEUCHATEL

FACULTÉ DES LETTRES

M. Robert EGGIMANN, privat-docent de langue anglaise, fera sa leçon d'ouverture **mercredi 7 mai à 17 heures.**

Sujet : **English education v. Swiss instruction**

La leçon publique et gratuite aura lieu à l'Aula.

Le Recteur.

VENTE en faveur des MISSIONS

Salles de la Croix-Bleue (Escalier des Bercles)
MERCREDI 7 MAI - JEUDI 8 MAI

Mercredi 7 mai, de 2 h. à 6 h. ½ Exposition
BUFFET Entrée 45 c. FLEURS

Jeudi 8 mai, 10 heures. Ouverture de la vente
Petits pâtés et rameaux à partir de 10 h. ½.
Après midi : 1 h. Café noir, Thé. — 6 h. ½ Goûters avec gâteaux au beurre et aux fruits. — Café au lait.
Prière de s'inscrire dès le mercredi 7 au local de la vente.

7 h. ½ CONTINUATION DE LA VENTE
ENTRÉE LIBRE MUSIQUE

CABINET LITTÉRAIRE

RUE DES POTEAUX 4

Grand choix de livres (romans, aventures, etc.). **Tous les derniers livres parus.**
Envois par poste Abonnement

Exposition cantonale

d'Horticulture et d'Apiculture

Neuchâtel, 6—15 septembre 1924

Un concours est ouvert pour l'exploitation de la Cantine de fête. Prière d'adresser les soumissions jusqu'au 10 mai, à M. Louis Krieg, Postes, Président du Comité des subsistances où l'on pourra également consulter le cahier des charges.

Le Comité des subsistances met en soumission la fourniture de vin de Neuchâtel blanc, et de bière. Adresser les offres à M L. Krieg, Postes.

Anglais Français

Mlle Juliette BERTHOUD a repris ses leçons. Rue Pourtalès 10.

Leçons de français

Mlle Matthey, Sablons 20.

A Peseux, pour le 15 mai, pour personne rangée, dans villa sans enfants, tranquille et bien située,
CHAMBRE MEUBLÉE
au soleil, au rez-de-chaussée, avec pension ; 130 fr. par mois. Véranda, jardin. Ecrire sous N. 502 au bureau de la Feuille d'Avis.

Leçons

de français, allemand, piano. Devoirs à faire. Retardés dans les deux langues. Méthodes avec succès assurés. — S'adresser à Mme Gendre, Râteau 1.

Veuve honorable, à la montagne, prendrait en pension
un ou deux enfants
de n'importe quel âge. — Bons soins assurés.

Demander l'adresse du No 478 au bureau de la Feuille d'Avis.

Pour toutes réparations de potagers, fourneaux, calorifères, lessiveries, s'adresser à
Henri Jährmann
Ribaudes 37 — Téléphone 13.05
Atelier Parcs 48 — Télép. 2.15
Fournitures et pose de tuyaux de fumée. Potagers d'occasion.
Se recommande.

Bourrin de raboteuse

à enlever aux ateliers d'ébénisterie, Robert Lavanchy, rue des Moulins.

La FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL est un organe de publicité de 1er ordre.

AVIS MÉDICAUX

Georges-Louis Perret

médecin-dentiste
reçoit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5 h.
Place du Marché 8
Téléphone 6.79.

Remerciements

Madame James-A. PERRET et sa famille, profondément reconnaissants des nombreux témoignages de sympathie reçus en ces jours de deuil, présentent à leurs amis et connaissances leurs remerciements sincères.

Neuchâtel, 5 mai 1924.

Profondément touchés de toutes les marques d'affection et de sympathie dont nous avons été entourés dans les jours de poignante douleur que nous venons de traverser par suite du décès de notre chère épouse, bonne et tendre mère,

Madame Emma CHARPIÉ

nous exprimons aux très nombreuses personnes qui ont pensé à nous notre plus vive reconnaissance.

Les fleurs et les paroles de condoléances reçues en cette circonstance ont été un adoucissement à notre grande affliction, et c'est du fond du cœur que nous vous en remercions.

Serrières (Neuchâtel), le 5 mai 1924.

H. CHARPIÉ et famille.

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

CYRANO DE BERGERAC

PAR 102

Lucien PEMJEAN

D'un douloureux coup de reins, Cyrano se mit debout sur le rebord de la lucarne et, par un saut de trois pieds, se trouva transporté entre la première cheminée et le toit. Il recommença cet exercice avec le même succès. Derrière lui, Le Bret l'avait imité.

La dangereuse route fut suivie en silence et avec un sang-froid extraordinaire, mais indispensable. La moindre faute de l'un d'eux l'eût, en effet, envoyé se fendre le crâne sur les jolies pierres que l'on apercevait tout là-bas, dans la cour.

Ils arrivèrent ainsi, sans encombre, de l'autre côté de l'habitation. Ils n'avaient pas perçu le plus léger son, entrevu la moindre face humaine.

Cyrano se cramponna à une chatière et se pencha.

— Henri ! appela-t-il à mi-voix.

— Eh bien ? fit Le Bret qui, tranquillement, s'était mis à califourchon sur le faîte d'une cheminée.

— Juste au-dessous de nous se trouve un jardin inculte, en contre-haut considérable. De plus, le mur de cette maison est sans ouverture, mais avec des quantités de saillies. En nous servant de ces dernières, nous pourrions arriver à dix ou douze pieds du sol et alors... dame !... il faudrait bien faire un saut dans le vide !

» Mais au bout de ce saut-là, il y a peut-être la liberté ! Qu'en dis-tu ? »

— En avant ! s'écria Le Bret.

(Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.)

Cyrano commença ses opérations de descente. Comme il l'avait prévu, il parvint, avec de nombreuses difficultés, à douze pieds de terre.

Le Bret le suivait immédiatement.

— Attention ! murmura notre cadet.

L'ami de Solange s'arrêta. Tous deux lancèrent leur rapière, afin qu'elle ne les gênât pas dans leur chute.

— A la grâce du diable ! dit Cyrano.

Joignant le geste à la parole, il lâcha le mur.

Ce fut sur les deux pieds, mais en un choc terrible pour son genou blessé, qu'il toucha terre. Sans perdre une seconde, il ramassa son épée et regarda autour de lui. Il ne vit personne.

A son tour, Le Bret sauta... et non moins heureusement.

Les deux jeunes gens tombèrent alors dans les bras l'un de l'autre et s'étreignirent avec force. Leurs cœurs battaient, comme s'ils se revoyaient après une longue séparation.

— Nous sommes sauvés ! respira Le Bret.

— Pas encore !... il s'agit maintenant de sortir d'ici !

— Ce ne sera pas long... tu vas voir !

Ils coururent au fond du jardin. A cet endroit, le mur de clôture n'était pas très élevé... Ils l'escaladèrent et se trouvèrent dans une ruelle. Là, ils s'orientèrent et sans peine retrouvèrent le chemin de l'hôtel de Sylviane d'Austrelles...

Cette dernière, nous l'avons vu, s'était enfuie de chez de Bruynes dès le commencement de la bataille. Elle était rentrée directement chez elle.

Echouée maintenant sur un siège bas, elle pleurait silencieusement. Son sein se soulevait parfois avec effort... un long soupir sortait de sa poitrine oppressée... et c'était tout.

Telle quelle, sa belle chevelure défaite, ses vêtements en désordre, la Précieuse semblait être l'expression vivante du Remords. Un monde de pensées douloureuses lui torturait l'esprit. Une voix implacable et vengeresse lui criait :

— Savinien est perdu pour toi !

Et le désespoir envahit son âme.

Ce fut dans cet état que Cyrano et Le Bret la trouvèrent. Lorsqu'ils entrèrent, déchirés, essoufflés, ensanglantés, une terreur secrète galvanisa la jeune femme. Elle se leva d'un bond, et, comme une masse, alla tomber aux pieds du poète.

Celui-ci la releva.

Il convenait à cet homme d'élite d'être grand en toutes choses.

Il le fut en cette occasion, où, pourtant, la colère lui gonflait les tempes et lui soufflait des paroles inflexibles.

Sylviane était maintenant debout devant lui, le visage caché dans ses mains.

— Madame, prononça-t-il avec une infinie tristesse, ne croyez pas que je vienne ici, poussé par quelque méchante pensée de vengeance.

» Non, je viens simplement chercher la pauvre Bernerette qui a été frappée dans son affection la plus chère par celle qui l'avait accueillie avec des sourires et des baisers.

» Ah ! le réveil a dû être douloureux et cruel pour cette malheureuse ! »

— Mon ami ! implora Sylviane.

Le poète eut un mouvement d'indicible affliction.

— Votre ami ? fit-il d'une voix sombre, oh ! oui, je l'étais depuis longtemps ! Je l'étais plus encore, et bien tendrement, je vous l'assure, depuis avant-hier. Aussi m'en coûte-t-il affreusement de vous dire que je ne le suis plus... que je ne puis plus l'être ! »

Sylviane ébaucha un geste de protestation.

— Voyons, reprit Cyrano, si encore vous aviez eu une raison de commettre cette action abominable !

» Mais laquelle ?

» Quel peut être le mobile qui vous a poussée ?... à quelle fatale inspiration avez-vous obéi ? Plus je me creuse l'esprit et moins je vois ce qui a pu vous suggérer une pareille infamie contre deux infortunées qui se croyaient en sûreté sous votre toit... et qui vous bénissaient !

» Ah ! tenez... il y a des moments où, malgré moi, je sens éclore en mon cœur comme un germe de haine... »

— Savinien... Savinien ! gémit la pauvre Sylviane, c'était pour vous !

— Pour moi ? répéta Cyrano, complètement déconcerté.

— Oui, pour vous, Savinien, je vous le jure !... J'avais peur, pour vous, de la colère et de la vengeance du marquis... et...

— Pour moi ! sursauta cette fois notre héros, mordieu ! Madame, n'ai-je pas suffisamment prouvé que je ne le redoutais guère, celui dont vous êtes devenue la complice ?

» Peur pour moi !... Corbleu ! c'est une injure à mon adresse, que vous ajoutez à votre inqualifiable trahison ! Non, Madame, vous n'avez point eu cette peur !... il y a autre chose... que je ne veux pas comprendre... que je crains de comprendre ! »

— Oh ! sanglota éperdument la jeune femme.

— C'est tout, Madame ! se calma soudain Cyrano, je n'en dirai et n'en veux pas entendre davantage. Eu égard à ce que vous étiez hier, je veux oublier ce que vous êtes aujourd'hui.

» Adieu, Madame ! »

A ces mots, la Précieuse si fière et si hautaine qu'avait toujours été Sylviane d'Austrelles, se jeta, comme une pauvre chose, pantelante et misérable, aux pieds de l'ennemi de l'odieux de Bruynes.

— Je vous en prie, Savinien... je vous en supplie... ne me quittez pas ainsi... sur ces mots de mépris ! Insultez-moi, frappez-moi, tuez-moi, Savinien... mais, au nom de l'amour que j'ai pour vous, et qui m'a égarée, ne vous en allez pas encore ! »

Et, se traînant désespérément à terre, l'altière Myrgamène enserrait de ses bras les genoux du poète.

Faisant taire les sentiments de pitié qui le gagnaient, ce dernier se dégagea de cette étreinte et se dirigea vers la porte.

— Adieu, Madame ! articula-t-il pour derniers mots, nous allons, je vous l'ai dit, chercher la pauvre Bernerette. Restez ici, et, je vous le promets, elle n'apprendra jamais votre infamie ! »

Puis, essuyant furtivement une larme, il sortit avec Le Bret, qui avait assisté à cette scène, le cœur saignant d'une profonde compassion.

Ils trouvèrent Bernerette dans sa chambre, accablée de l'enlèvement de sa fille, mais résolue à tout tenter pour la reconquérir.

Les deux amis l'emmenèrent et, moins d'une heure après, elle réintégrait l'Auberge des Eperons-d'Or, à la grande joie du brave Claude Guinaud, bien vieilli depuis le départ de sa maîtresse.

LV

Dans la place

C'est en discourant gaiement, avec ce gros et joyeux esprit des routiers de l'époque, que Tornichol et Rascafer avaient accompli le trajet qui séparait le chalet des Grâces du château de Valombre. Et de quoi pouvaient bien parler ces deux aventuriers, sinon de leur récente conversion ?

Oh ! ils en firent des gorges chaudes !

L'un et l'autre, à tour de rôle, eurent des trouvailles de haute liesse pour railler sans pitié leur ancien et leur nouvel état.

La plaisanterie, en France, ne perd jamais ses droits.

Et comme leurs poches étaient pleines de beaux écus d'or, les auberges, les estaminets, les cabarets, enfin toutes les tavernes qui se trouvèrent sur leur passage firent, ce matin-là, de merveilleuses affaires. Non pas parce qu'ils burent beaucoup, ils savaient trop qu'ils avaient besoin de tout leur sang-froid, mais ils eurent le geste large et généreux.

Ce fut à ce bouge borgne, rendez-vous de maraudeurs, de contrebandiers, de braconniers et d'écumeurs de grand chemin, où Tornichol avait passé l'avant-dernière nuit, que les deux ex-bandits firent halte. Rascafer s'attabla dans un coin de la salle et Tornichol, après avoir avalé d'un trait un dernier verre, se dirigea en toute hâte vers le château.

Chez le portier, la première personne qu'il rencontra fut Prosper. Le digne laquais accueillit celui qu'il croyait être le sauveur de son maître par des transports de joie.

COTONNADES
très avantageuses

Quelques prix de notre immense choix :

Flanellette rayée, pour lingerie, largeur 75 cm., le mètre **-.75**

Flanellette qualité supérieure, larg. 75/80 cm., le m. 1.35 1.10 **-.95**

Indienne à fleurs, pour meubles, nouveaux dessins, largeur 75/80 cm., le mètre 1.85 1.65 **1.45**

Indienne à fleurs, pour duvets, belle qualité, largeur 80 **1.65** 135 **2.25** 150 cm. **2.60**

Oxford pour chemises, bonne qualité, largeur 80 cm., le m. 1.85 1.65 **1.45**

Oxford molletonné, belle qualité, à rayures, largeur 80 cm., le mètre **2.10**

Cotonnes pour tabliers

à carreaux ou rayures, largeur 100 cm., le mètre 1.95 1.75 **1.45**

nouveautés, rayées ou à carreaux, largeur 100 cm., le mètre **2.65**

Coutil pour habits de garçons, rayé, qualité forte, largeur 70 cm., le m. 2.60 2.35 **1.75**

Coutil uni, pour cols ou biais, largeur 80 cm., le mètre depuis **1.85**

Limoge pour duvets, 1re qualité, largeur 135 cm., **2.45** 150 cm., **2.65**

Linges de cuisine à carreaux rouges, genre étamine, largeur 75 cm., le mètre -.80 **-.65**

Linges de cuisine encadrés, à carreaux rouges, mi-fil, 50×80 cm., le linge **1.65**

Essuie-mains grain d'orge, encadrés, 50×85 cm., la pièce **1.35**

Cretonne meubles à fleurs, qualité solide, largeur 80 cm., le mètre 2.35 2.25 **2.10**

Cretonne meubles double face, largeur 130 centimètres, le mètre 4.80 **4.50**

Coutil matelas qualité forte, larg. 120 cm., **3.10** 135 cm., **3.65** 150 cm., **3.95**

Laine pour matelas la livre **2.45**

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS
AUX ARMOURINS
NEUCHATEL Visitez notre rayon SOCIÉTÉ ANONYME

Champignons de Paris -
en boîtes de 1/8 1/4 1/2 —
à fr. —.85 1.45 2.70 —
à fr. —.— 1.55 2.85 —

Chanterelles
en boîtes de ¼ ½ 1 litre —
à fr. —.— 1.90 3.40 —
à fr. 1.25 2.05 3.85 —

Champignons des Alpes
en boîtes de ½ 1 litre —
à fr. 2.20 4.10 —

Champignons « pieds de moutons »
en boîtes de ½ 1 litre —
à fr. 1.50 2.70 —

— ZIMMERMANN S. A.

Nous offrons
aux plus bas prix du jour, en gros et détail

Maïs entier, cassé, moulu, Polenta, Son, Remoulage, Blé, Avoine, Orge.

Chanteclair.

Farine blanche, complète, fourragère, flocons de pommes de terre.

Spécialité de Nouilles aux œufs et ménagères.

S'adresser Boulangeries Réunies, Ecluse 33, Neuchâtel. c.o.

OTTO SCHMID
Rue Saint-Honoré — Place Numa Droz

Meubles de jardin

BOUCHERIES-CHARCUTERIES
BELL
Saucisse bâloise extra
Cuite et à cuire à 1 fr. 50 la livre
FAITES-EN L'ESSAI

MERCERIE
assortiment très complet chez
GUYE-PRÊTRE

Le Renouveau
invite toute personne soucieuse de sa santé
à faire une cure de
Ferment pur de Raisins Marque H B
32 ans de succès mérités
préparé par
Henri Burmann, Les Brenets
Certainement le plus énergique des Dépuratifs. Goût agréable. S'emploie contre : Abcès, Aphtes, Boutons, Diabète, Eczéma, Feux, Furoncles, etc.
Les enfants n'en veulent pas d'autres
En flacon de 1 litre, à Fr. 6.- franco. Emballage soigné. Toutes pharmacies ou écrire à Henri Burmann, Les Brenets.

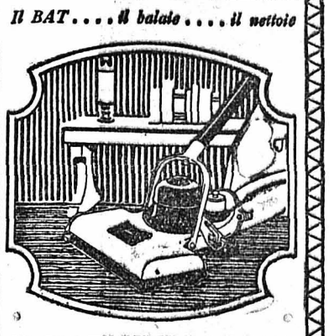
Guerre aux gerces
Les gerces ou mites (teignes) sont détruites infailliblement par le fameux
Chloro-camphre
produit chimique d'odeur agréable, utilisé en grand avec succès éclatants par environ 25 arsenaux suisses. Les lainages, fourrures, uniformes, tapisseries, feutres de pianos, etc., traité au Chloro-camphre sont à l'abri de toutes attaques des Gerces. Le véritable Chloro-camphre ne se vend qu'en cartons verts d'origine à 1 fr. 20 et grand modèle particulièrement avantageux à 3 fr. (jamais ouvert au poids), dans les principales bonnes pharmacies et droguerie autorisées du Canton, à Neuchâtel notamment dans les pharmacies A. Bauler, A. Bourgeois, A. Donner, F. Jordan, F. Tripet et A. Wildhaber, pharmacie de l'Orangerie et à la droguerie Paul Schneitter, ainsi que Pharm. Zintgraff, Saint-Blaise.
» G. Leuba, Peseux.
» F. Leuba, Corcelles.
» M. Tissot, Colombier.
» Frochaux, Boudry.
Droguerie Pétremand, Cernier, toutes les drogueries de La Chaux-de-Fonds, du Locle et les principales pharmacies du Val-de-Travers.

Guerre à la vermine !
Le plus fort insecticide du monde.
« La Fulgurine »
détruit également les couvains des punaises, cafards de cuisine rouges et noirs, puces, fourmis et autres insectes. Plein succès immédiat et durable.
Ne se vend qu'en paquets rouges d'origine à 75 c. et 1 fr. 50, dans tous les dépôts de vente indiqués plus haut pour la Chloro-camphre.
La Fulgurine est indispensable pour les soins des animaux domestiques, pour les débarrasser promptement de toute vermine.

Achetez des machines suisses

Petits payements mensuels
Demandez catalogue gratuit N° 24
FABRIQUE SUISSE
DE MACHINES A COUDRE
LUCERNE

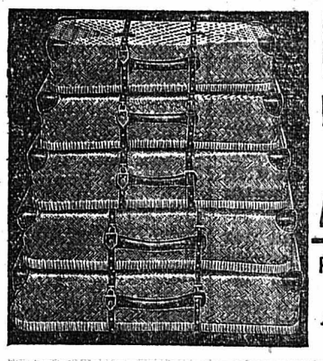
Le HOOVER
Il BAT.... il balaie.... il nettoie



ECRIVEZ-NOUS
pour une démonstration gratuite à domicile avec le merveilleux Hoover, nouveau modèle. Vous ne croirez à la quantité de malpropreté dangereuse, infestée de microbes qui se trouve cachée dans vos tapis, que lorsque vous l'aurez vue extraite par le battage du Hoover, puis enlevée par le brossage et l'aspiration.

SPICHIGER & Co
Tél. 1.45 NEUCHATEL

A LA MÉNAGÈRE, Place Purry 2
Grand choix d'articles pour lessiveries
Voyez notre vitrine Escompte N. & J. 5%



GUYE-ROSSELET
Neuchâtel - Rue de la Treille 8
Tous les
Articles de voyage
Paniers japonais et bagages à main bon marché
Article réclame à Fr. **14.50**

A LA FOURMI
RUE DU SEYON 16a
Grand choix d'ouvrages à broder **95 c.** Grand choix de jolies confections pour enfants
Grand choix de coussins gris pur fil
E. RION

CRAVATES, CHEMISES
POUR MESSIEURS
MAGASIN
SAVOIE-PETITPIERRE

Le plus puissant dépuratif du sang, spécialement approprié pour la
cure de printemps
que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le
Thé Béguin
qui guérit : dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc. ;
qui fait disparaître : constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. ;
qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes ouvertes, etc. ;
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.
La boîte : Fr. 1.80 dans les pharmacies de Neuchâtel et environs. — Dépôt général pour la Suisse : Pharmacies Réunies No 18, La Chaux-de-Fonds.

Robes - Blouses
Costumes - Manteaux
Vareuses
Imperméables
Robes de chambre

Vuarraz & Cie
Rues St Maurice St Honoré
Faites vos achats chez les spécialistes

En blouses, robes, manteaux et vareuses, reçu les dernières créations de
PARIS
Nous avons tous les genres
Lainages - Soieries
Cotonnades
CHOIX INCOMPARABLE - VOIR NOS VITRINES

Savon **Zéphyr**
pour la toilette et pour la barbe

KUFFER & SCOTT
OPALINE, en 95 cm.,
en blanc 2.40
en rose, mauve, ciel, orange, champagne 2.65
Escompte 5% en timbres N. & J.

AVIS DIVERS

Salle de Concerts du Conservatoire, Neuchâtel
Vendredi 9 mai 1924, à 20 h. 15 précises
CONCERT
donné par M. Carl REHFUSS
Baryton Professeur au Conservatoire
LE VOYAGE D'HIVER
de Franz SCHUBERT Cycle de vingt-quatre mélodies
Au piano : M. Georges HUMBERT
PRIX DES PLACES : Fr. 4.40, 3.30, et 2.20.
En vente chez Fœtisch Frères S. A., et le soir à l'entrée.

PARTI SOCIALISTE
NEUCHATEL - SERRIÈRES
ELECTIONS COMMUNALES
Mercredi 7 mai, à 20 h. 15
à l'HOTEL DU DAUPHIN à Serrières
Grande assemblée publique et contradictoire
ORATEURS :
Jean WENGER, cons. communal,
Hermann FALLET, cons. général,
Georges BÉGUIN, cons. général.
MUSIQUE OUVRIÈRE
Invitation cordiale à tous les électeurs ainsi qu'aux dames.
PARTI SOCIALISTE NEUCHATEL-SERRIÈRES

— Hum ! pensa notre rusé personnage, il y a du nouveau !

— Messire Tornichol, s'écria Prosper, Monseigneur et moi, nous appréhendions de ne plus vous revoir !

— Comment ?... Monseigneur ? sursauta l'ami de Rascafer.

— Parfaitement... Monseigneur !

» Tenez, écoutez-moi !... Le duc, à qui j'ai fait le récit de notre rencontre en forêt, en lui énumérant tous les soins que vous lui aviez donnés, s'est écrié : « Eh ! mon Dieu, où donc est ce brave homme, que je le remercie ainsi qu'il le mérite ! » Et comme je lui apprenais votre départ, il a ajouté : « C'est regrettable, j'aurais bien voulu le voir... mais, s'il revient, Prosper, amène-le sans tarder. »

— Monseigneur est vraiment trop bon, répondit Tornichol en souriant, mais y a-t-il autre chose de nouveau ?

— Dame ! si vous me voyez d'aussi belle humeur, c'est que tout ici est revenu à son état normal !

— Ah ! ah !

— Oui, Mademoiselle de Valombre a été ramenée ce matin par M. le marquis de Bruynes.

— Ah ! fit de nouveau Tornichol, en étouffant un cri de joie, et votre jeune châtelaine n'a aucun mal au moins ?

— Aucun, Dieu merci ?

— Tout va bien ! pensa l'ancien brave.

— Seulement... reprit Prosper.

— Tiens, il y a un seulement ? interrompit Tornichol d'un air qui voulait paraître indifférent.

— Oui, quand Mademoiselle a été ramenée, elle était sans connaissance. Et à peine eut-elle ses esprits qu'elle voulut parler au duc et s'enferma avec lui. J'ignore ce qu'ils se sont dit, mais lorsque Mademoiselle est sortie, elle a gagné ses appartements et le duc m'a enjoint de ne la laisser sortir sous aucun prétexte. »

— Pauvre enfant ! murmura notre aventurier.

Et, après s'être recueilli quelques secondes, il ajouta d'une voix décidée :

— Ecoutez, Prosper, confiance pour confiance... je vais vous dire quelque chose de grave.

— De grave ?

— Oui, je vais vous apprendre ce qui divise Monseigneur et Mademoiselle qui n'est, vous ne l'ignorez pas, que sa fille adoptive.

— Vous le savez donc ?

— Ça et bien d'autres choses encore !... Ecoutez, Prosper, vous êtes un homme de cœur et j'ai foi en votre discrétion.

» Eh bien ! contrairement à ce que l'on croit, la mère de Mademoiselle Iryse n'est pas morte. Mademoiselle l'a retrouvée... Elle a passé ces derniers jours avec elle... elle ne voulait plus s'en séparer... et c'est par la force et la violence que Monsieur de Bruynes l'a ramenée ici ! »

On juge de la stupéfaction du pauvre Prosper ! Il regarda son interlocuteur d'un air ahuri d'abord, incrédule ensuite. Mais l'ami de Rascafer ne sourcilla pas et affirma sur l'honneur qu'il disait la vérité.

Ce faisant, il avait son idée :

— Si je peux apitoyer ce brave homme sur le sort de Mademoiselle Magdeleine, je suis le maître de la place !

Prosper était tombé songeur !

— C'est donc ça, pensait-il, que le marquis s'est sauvé comme un voleur, sans attendre que Mademoiselle revienne à elle !

Cette circonstance semblait donner raison aux dires de Tornichol.

Aussi ce dernier n'eut-il pas de peine à achever de convaincre le vieux serviteur.

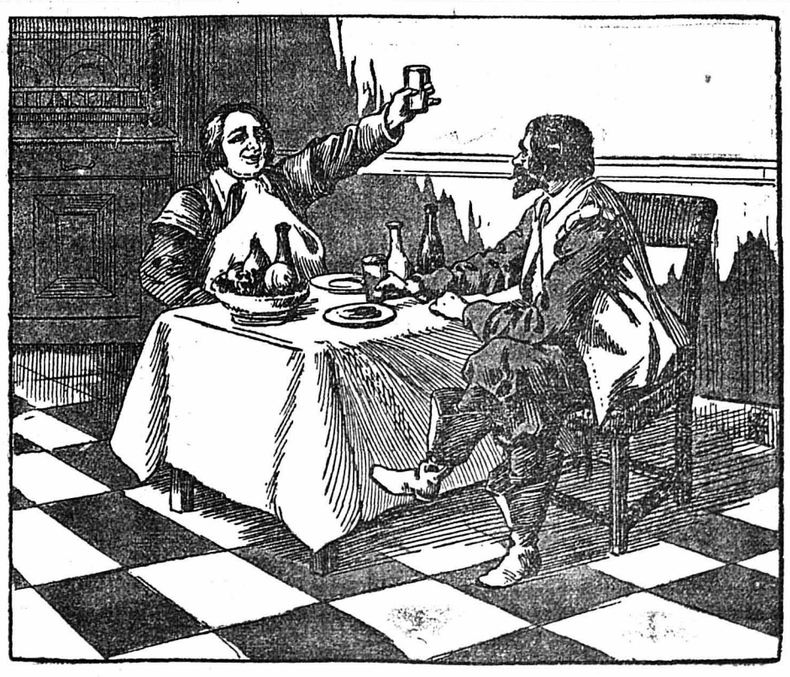
— Pauvre jeune maîtresse ! murmura-t-il, comme elle doit souffrir ! Je comprends maintenant pourquoi elle a voulu s'entretenir tout de suite avec Monseigneur !

A ce moment parut la servante qui venait prier Prosper d'apporter à la jeune fille le flacon qu'elle lui avait dit de mettre de côté .

— Si vous le voulez bien, lui dit à l'oreille Tornichol, j'irai à votre place.

» De la sorte, je pourrai rassurer mademoiselle et lui donner des nouvelles de sa mère. »

Prosper, qui avait un véritable culte pour sa jeune maîtresse, ne se sentit pas le courage de refuser,



... les deux amis étaient à table.

Le lecteur sait le reste... c'est-à-dire la surprise de Magdeleine, à la vue de Tornichol, et la brève conversation qu'elle eut avec lui.

C'est à la fin de cette entrevue que nous reprendrons notre personnage.

Tornichol laissa la jeune fille calmée, rasséréné et plus confiante en l'avenir.

— Rejoignons maintenant Rascafer, se dit-il alors, afin qu'il aille au plus vite tranquilliser ceux de Paris.

Ainsi fit-il.

Après avoir mis Rascafer au courant de ce qu'il venait d'apprendre, il ajouta :

— Comme sous aucun prétexte je ne quitterai la place, à moins d'événement d'une exceptionnelle urgence, tu viendras tous les matins à cet endroit, vers cette heure-ci.

» De cette façon, Mme Bernerette et sa fille resteront en communication constante... et M. de Cyrano sera, jour par jour, au courant de ce qui se passe, et se prépare ici.

— Alors, à demain, mon bon Tornichol!

— A demain, mon vieux Rascafer!

Les deux amis se séparèrent... Celui-ci prit la direction de Paris et celui-là revint au château.

La première préoccupation de Tornichol fut de voir le duc.

Mais ce dernier reposait, sur l'ordre de l'Hippocrate qui, depuis l'entrevue pénible du gentilhomme et de sa fille, craignait quelque complication.

Le camarade de Rascafer en éprouva une légère déception, car il aimait mener les choses rondement, le lecteur s'en est déjà probablement aperçu, et il voulait profiter des bonnes dispositions du châtelain à son égard pour pénétrer plus avant dans sa confiance et pour pouvoir ainsi surprendre plus facilement ses projets.

— Que vais-je faire ? se demanda alors Tornichol.

» Hum ! continua-t-il, en passant sa langue sur ses lèvres, j'ai passablement bu, mais peu mangé.

» Si j'allais voir un peu du côté des cuisines. »

Et, en vrai limier qu'il était, sans connaître le chemin, il se dirigea tout droit vers le sanctuaire des broches et des marmites.

— Après un bon repas, projeta-t-il, j'irai rendre visite à cette gentille et dodue petite soubrette qui m'a dit l'autre soir s'appeler... comment donc ?... Lily ?... Nellie ?... non, j'y suis, Zélie !

Mais soudain il s'arrêta net et eut un gros sourire matois.

— Suis-je bête ! se dit-il alors, mais, per Bacco ! j'ai bien autre chose à faire que d'aller aux cuisines !

» Quel damné goinfre tu fais, mon pauvre Tornichol !... et ton amie que tu oublies... cette charmante, cette bonne, cette agréable dame d'Altamar... ta bienfaitrice, satané ingrat ! Allons donc lui dire un petit bonjour et nous informer de sa santé ! Je suis sûr qu'elle ne t'a point oublié, elle ! »

Oui, mais voilà, notre si intéressant ami était perdu. Il se trouvait dans un corridor d'une longueur désespérante et ne savait de quel côté orienter ses pas. Il était donc assez embarrassé quand, tout à coup, une porte s'ouvrit à quelques mètres de lui et un marmiton en sortit, portant un plat d'argent. De ce plat un fumet s'échappait, qui alla chatouiller voluptueusement l'odorat de maître Tornichol.

Ce dernier appela le gâte-sauce.

— Ça, lui dit-il, vois-tu cet écu ?

Les souverains de la Roumanie

Le roi et la reine de Roumanie

Ferdinand Ier, né à Sigmaringen (Allemagne), est âgé de 58 ans. Neveu du roi Carol Ier qui n'avait pas d'enfant, il fut élevé en Roumanie dès sa 17me année, et succéda à son oncle le 11 octobre 1914, en des circonstances particulièrement difficiles.

Durant les premiers mois des hostilités, qui mettaient aux prises les Empires centraux et la Bulgarie avec la France, l'Angleterre et la Russie, le vieux roi, d'origine allemande, refusait de prendre parti dans le conflit. Ses tendances personnelles le rapprochaient des Empires centraux, l'opposant ainsi aux désirs de ses sujets, qui penchaient à s'associer avec les Alliés, dans l'espérance que la victoire réaliserait leur rêve de la constitution d'une grande Roumanie. La mort survint alors ; elle mit le pouvoir dans les mains de son neveu, qui sut entrevoir avec clairvoyance le véritable intérêt de la Roumanie et agir, dès lors, avec fermeté et décision.

Aussitôt sur le trône, Ferdinand proclama qu'il obéirait, en bon Roumain, aux volontés de son peuple. C'était affirmer clairement qu'il s'efforcerait de réaliser les aspirations nationales de la Roumanie, qui demandait le retour de la Bukovine, de la Transylvanie et de la Bessarabie dans la patrie unifiée.

Son premier soin fut de faire respecter strictement une neutralité qui favorisait les préparatifs indispensables. Enfin, en août 1916, il apportait son concours aux Alliés.

« Lorsque j'eus acquis la conviction, a écrit le roi Ferdinand, que la Roumanie, étant de race et de vocation latine, devait se ranger aux côtés de la France, de l'Angleterre et de l'Italie, où l'appelait son intérêt — non pas son intérêt provisoire, mais son intérêt permanent, historique, — lorsque je fus certain que, négligeant cette mission, elle resterait ce qu'elle avait été si longtemps, la vassale d'une autre puissance, et qu'elle anéantirait tout ce qui fait la noblesse et la grandeur d'un pays, j'éprouvai un grand réconfort, parce que j'apercevais clairement la route à suivre... »

Le 16 août, la Roumanie déclarait la guerre aux puissances centrales. Attaquée avec fureur, son armée résista d'abord héroïquement, dans les Carpathes. Mais la désertion de la Russie obligea les Roumains, vainqueurs pourtant, à abandonner la lutte. Ils la reprirent aussitôt que le front bulgare fut brisé par Franchet d'Esperey.

La victoire, couronnant leurs efforts, paya largement les sacrifices qu'ils avaient dû consentir. Le 27 mars 1918, la Bessarabie, prisonnière de la Russie depuis un demi-siècle, vota son rattachement à la Roumanie ; le 11 novembre ce fut le tour de la Bukovine ; le 1er décembre, de la Transylvanie et du banat de Temesvar.

Ainsi était établie la grande Roumanie. Et ce fut au titre de roi de tous les Roumains qu'au milieu d'un peuple reconnaissant Ferdinand fut couronné, le 15 octobre 1919, à Alba-Julia, dans la vieille province de Transylvanie libérée du joug étranger. Depuis, le soldat, par goût, a mis tous ses soins à la reconstruction de l'armée roumaine que, sous la direction du général français Berthelot, il a faite une des plus puissantes des Balkans.

Le roi Ferdinand a épousé, le 10 janvier 1893 la princesse Marie de Saxe-Cobourg-Gotha, fille du duc d'Edimbourg et petite-fille de la reine Victoria d'Angleterre et du tsar Alexandre II.

La reine Marie est un écrivain de marque et, à l'exemple de sa tante Carmen Sylva, un poète de talent. Son activité infatigable n'est pas portée uniquement aux choses de l'esprit. Elle s'intéresse aussi aux affaires de son pays et a su montrer, en certaines circonstances, de vraies qualités d'homme d'Etat et de diplomate. Son charme et sa bonté lui ont mérité, à elle aussi, l'affection des Roumains qu'elle réconforta si dignement dans le temps d'épreuve.

De son mariage avec le roi Ferdinand sont nés six enfants : le prince Carol, héritier du trône ; la princesse Elisabeth qui a épousé l'ex-roi Georges de Grèce ; la princesse Marie, qui a épousé le roi Alexandre de Yougoslavie ; le prince Nicolas, la princesse Ileana et le prince Mircea, mort pendant la guerre.

La Roumanie est un pays essentiellement agricole. Son sol pourtant renferme des produits minéraux de toute nature, du charbon et des gisements pétrolifères abondants. Elle compte une population de 17 millions d'âmes environ. La majorité des habitants sont orthodoxes. Mais il y a parmi eux une minorité très importante de catholiques et d'Israélites.

Au point de vue politique, la Roumanie, par le nombre de ses habitants et sa position, est appelée à jouer un rôle de premier plan dans les Balkans. Elle y est un élément d'équilibre, au sein de la Petite Entente. En même temps, devant l'avenir plein d'incertitude que représente la Russie, elle se dresse comme une sentinelle attentive qui veille, au nord, comme veillent à l'ouest, la Tchécoslovaquie et la Pologne.

LETTRE DE POLOGNE

(De notre correspondant)

Poznan, 1er mai 1924.

Les inondations. — On ne peut ni acheter une chemise, ni boire un verre, et l'Etat vous écorche vif, mais on a du 5,400,000 %. — Voleurs dignes du cinéma tragique et comique. — Le revirement dans l'opinion générale au sujet du relèvement de la Pologne. — Pâques joyeuses.

L'hiver, décidément, a de la peine à nous quitter. Pâques nous a trouvés avec 0 degré de froid, pas un seul buisson vert, à peine quelques bourgeons. Deux ou trois semaines plus tôt, de grands lacs, au Nord, étaient encore gelés de façon à permettre le passage à pied, et il y a eu des inondations telles qu'il faut remonter de dizaines d'années en arrière pour en trouver de semblables. Moins terribles que la Duna qui aurait monté de huit mètres à son embouchure, la Vistule, la Wartha et autres ont causé d'énormes dégâts. A Bydgoszcz — où plusieurs vaisseaux de guerre allemands ont cherché asile pendant la grande guerre — on a vu disparaître un homme et son enfant, emportés au large sur un frêle glaçon. A Poznan, un capitaine de pontonniers monté faisait poser des gabions pour défendre une partie de la ville menacée par la crue; soudain, un pan de terrain, où il se trouvait avec trois sapeurs, s'est abîmé dans les flots; ses hommes ont été sauvés, mais lui-même a été emporté sous les yeux de la foule, et on n'a retrouvé son cadavre, dégagé du cheval, qu'à plusieurs kilomètres de distance. C'était un officier très distingué.

Semblable à un fleuve au printemps, a monté aussi le flot des impôts et de la vie chère, et si violent qu'on ne sait pas encore bien s'il est vraiment arrêté. D'après les renseignements d'avril, on a exécuté judiciairement plus de 30,000 contribuables, à Varsovie seulement, dans le délai d'un seul mois. En une seule journée, 277 l'ont été à tort et ont pu présenter la quittance qu'ils avaient en mains. Dans certain palatinat, on accorde une réduction de 25 % à chaque contribuable qui forme un recours, vu l'impossibilité d'examiner tous les cas. En vertu d'un arrêté de mars, l'impôt a passé pour plusieurs de 300 à 1200 %. Des commerçants rendent leur patente, des agriculteurs vendent leur bétail, des étrangers s'en vont ou songent à s'en aller, les capitalistes du dehors, en particulier ceux de Vienne, se débarrassent de leurs valeurs polonaises. Enfin on croit généralement que l'introduction de la nouvelle monnaie s'accompagnera d'une hausse du prix de la vie. Il est déjà épouvantable, surtout pour certains produits. Avant la guerre, on avait trois chemises pour un demi-quintal de blé; aujourd'hui une seule coûte autant qu'un quintal; elle coûte 50 % plus cher que si on la fait venir directement de Paris, douane payée. Une bouteille de vin qui vaut un franc quand elle arrive à la frontière polonaise décuple son prix en entrant en Pologne. Une pauvre bouteille de cidre coûte trois francs suisses. En revanche, les mines silésiennes de Lipinach annoncent un dividende de 5,400,000 (cinq millions quatre cent mille) %. Mais que personne ne s'emballe; quand on traduit, cela fait neuf francs pour des actions qui en coûtent trois cent soixante-quinze, comme avant.

Alors, pour vivre, beaucoup de gens sont tentés de spéculer ou de voler; les traitements et gains ordinaires ne suffisent que pour les privilégiés. Même Monsieur le pasteur, Herr Superintendant, passe toutes ses journées à la banque, où il a une occupation lucrative. Quant aux voleurs, ils peuvent fournir de la matière au cinéma et pour le roman comique autant que pour le policier. On a arrêté l'autre jour, à Cracovie, un couple affilié aux Masques noirs, une association de malfaiteurs qui s'étend sur toute la Pologne, et on n'en est pas plus avancé pour cela. Mais voici qui est plus joyeux: Un beau matin, la portière d'une maison voisine de la mienne a voulu aller ouvrir la grille qui en défend l'entrée : il n'y avait plus de serrure; volée ! L'administration des téléphones a annoncé dans le journal qu'elle ne pouvait assurer le service d'un certain rayon, les câbles téléphoniques du pont de la Caponnière ayant été volés de nuit. On cite le nom d'un monsieur qui, voulant, à son lever, se rendre au W.-C., a éprouvé une violente surprise: la cuvette et le tuyau de descente avaient été emportés de nuit par la fenêtre. Courez après le voleur !

***

Maintenant, de l'étranger, la situation en Pologne est jugée très élogieusement. Pour ne parler que de la Suisse, le 28 mars déjà, la « Gazette de Lausanne » écrivait : « La situation laisse place à tous les espoirs. La Pologne possède réellement toutes les conditions nécessaires pour sortir des difficultés actuelles. Le quotidien français de Varsovie, « Journal de Pologne », me semble avoir beaucoup évolué. Le 3 avril, il écrivait: « La prospérité économique de la Pologne sombre sous le coup d'une fiscalité dénuée de critique... Il y en a qui savent que le déficit ne sera pas bouché et que la matière imposable étant détruite, la richesse nationale diminuée, la pompe risque de fonctionner dans le vide ». Le 24 avril, il chante une autre antienne : « L'opiniâtre volonté du ministre des finances est venue à bout, dans un délai prodigieusement court, des obstacles accumulés sur sa route. M. Grabski a tiré la Pologne de son ornière financière, et tout le monde est prêt à l'aider. Pour moi, comme la plupart des occidentaux qui sont ici, je réserve encore mon opinion. Je n'ai jamais désespéré de la Pologne depuis que je la connais, mais j'ai toujours eu et j'ai encore peur pour elle.

Je vis mieux aujourd'hui qu'hier, mais ne sais ce que demain m'apportera. Marc stabilisé, inflation arrêtée, banque d'émission organisée, nouvelle monnaie apparaissent déjà! mais comment et dans quelles conditions? L'opération est faite, voyons guérir le malade.

En tous cas, le moral est bon; jamais je n'ai vu un 1er avril comme ce dernier. Tantôt c'est un mari dont on soupçonne la fidélité conjugale et auquel on fait croire avec toute une mise en scène que sa femme a quitté définitivement le domicile. Tantôt c'est un brave homme, brave s'il en est, qui rentre pour dîner, fatigué et affamé, auquel on fait lâcher sa fourchette pour recevoir une visite imaginaire. Dans une grande banque, on a dû cesser d'employer le téléphone, tant les mystificateurs montaient de bateaux aux employés. Un journaliste à la plume alerte a imaginé une helvétisation totale de Zakopané, le grand séjour de montagne, à cause de ses prix plus que suisses. Il représente les sommelières quand elles apportent les plats venant défiler devant l'estrade aux musiciens pour saluer le chapeau de Guillaume Tell au bout d'une perche. Elles-mêmes ne s'appellent plus familièrement Zosia ou Lilusia, mais Lucerna, par exemple. Et tous les jours le maître d'hôtel exécute dans sa cour un grand tir à l'arbalète, avec une pomme pour cible, sur la tête d'un gamin.

***

Naturellement, Pâques a été fêté dans tous les rites traditionnels. On va se confesser, et ce n'est pas toujours mauvais pratiquement: un sinistre voyou est venu une fois à la porte de mon voisin confesser et payer le carreau qu'il avait cassé pendant l'hiver. Puis toutes les vraies Polonaises font le grand tire-bas après lequel tout est quelquefois aussi sale qu'avant: à chaque maison, on voit derrière une fenêtre le visage d'une femme qui fait la grimace en frottant les vitres. Les mendiants font leurs tournées et j'ai remarqué une brave épicière donnant à l'un d'eux une demi-livre au moins de saucisson. Dans les vitrines, les jambons portent, en saindoux, l'inscription « Alleluia » ! Il y a aussi de ces petits moutons de beurre ou de saindoux qui doivent figurer sur toutes les tables qui se respectent, à côté d'une bannière rose... l'agneau pascal. La tradition veut qu'on réunisse sur une grande table toutes sortes de provisions de fête, victuailles et eau de vie, que le prêtre vient asperger d'eau bénite. Pendant deux ou trois jours, on ne mangera que cela, c'est le « swenzoné » ou « swenzonka » (le bénit). Un autre usage veut que pendant les deux premiers jours de fête, dans la rue et partout, le sexe fort ait le droit d'arroser d'eau parfumée les vêtements du sexe faible, lequel prend sa revanche et a son tour les deux jours suivants.

Pour moi, Pâques et le lundi de Pâques se sont passés en invitations. J'ai dû commencer à manger à dix heures et demie du matin et ne pas me présenter partout où l'on m'attendait, car les Polonais sont extrêmement hospitaliers, même les Posnaniens, quand on les connaît par exemple, et malgré leur réputation de froideur. Partout, table brillamment servie, beaucoup de gaîté, on ne parle ni politique, ni finances. Chez un haut magistrat, ancien staroste de la Résidence, on lunche à l'anglaise, c'est-à-dire qu'on mange chaud et tout est très élégant, surtout, dans leur genre, la langue fumée et la dinde rôtie. Chez un banquier, je vois une galerie de plus de cent magnifiques tableaux, un vieux rétable sculpté hors de prix, et d'autres splendeurs. Chez une vieille baronne de Courlande, on va d'un copieux buffet à la salle de danse où trône un phonographe, et de la salle de danse au buffet ; beaucoup de Russes ; on se représente la Russie bolchévique en pleine décomposition et on espère, d'autant plus que le grand médium Ossowiecki a annoncé aux fugitifs de Kiew qu'après de grands changements, mais avant la fin de l'année, ils rentreront chez eux. Un gros industriel, fils de ses œuvres, mais non pas nouveau riche, m'apparaît comme un sage, avec sa femme, excellente ménagère, et ses enfants bien élevés et sympathiques. Nous attaquons en famille le « swenzoné » commençant par l'œuf dur que l'on mange en coquetier avec la solennité d'un rite. Pas d'eau de vie, mais les vins de Hongrie et de France les plus exquis. Tour du propriétaire : en pleine ville, deux vaches laitières ruminent paisiblement dans leur écurie, à côté de deux superbes chevaux gris qui vont nous faire faire une très belle promenade au parc de Solacz, le Mail de Poznan. Et la fête continue...

La grande liesse de Pâques se calme à peine, que d'autres fêtes ont déjà commencé, au moins ici. Le marché d'échantillons annuel a ouvert ses portes et Monsieur le président de la République est venu lui-même l'inaugurer. Voici le 3 mai, fête de la Constitution polonaise, d'autres jours heureux sont en perspective. Nos élèves, excellents mathématiciens, ont compté que de Pâques aux grandes vacances, il y juste quarante jours de travail : « Vive la Pologne ! ».

Dr L. V.

Perspective

Lui. — Je serai l'époux de vos rêves, je participerai à vos joies comme à vos peines...

Elle. — Des peines ? mais je n'en ai pas !

Lui. — Soyez tranquille, vous en aurez...

LIBRAIRIE

Les grands procès de l'Histoire, par Henri Robert, IIIme série. — Payot, Paris.

On a dit que nul pour écrire l'histoire n'est plus incompétent que l'historien: car l'historien est l'homme d'étude, et seul l'homme d'action peut, par l'expérience acquise, démêler le vrai dans le conflit des passions et des intérêts. Voici un livre d'histoire qui n'est pas l'œuvre d'un historien. Les plus grands procès des derniers siècles — ceux qui révèlent le plus profondément l'âme d'un milieu et d'une époque — y sont étudiés avec l'expérience et l'intuition du plus grand avocat d'assises de ce temps. Ce n'est point une étude spéciale et pour ainsi dire technique. C'est un livre fait pour le public cultivé, et tel que chacun y puisse prendre plaisir, livre qui synthétise, par quatre récits, des périodes glorieuses et pittoresques de l'histoire de France ou de Russie. Chacun de ces drames est renouvelé par l'infaillible coup d'œil, la pénétration impitoyable du grand psychologue qu'est un grand avocat. Les voiles de légende créés par l'aveugle sympathie populaire ou par les poètes tombent autour de Marie-Antoinette, de la Grande Catherine, du duc d'Enghien. L'âme de ces êtres de passion ou de crime se montre à nu avec ses faiblesses ou ses vices. La réalité apparaît, combien plus humaine et plus attachante que la fiction! Parfois cette intuition psychologique aboutit à des résultats entièrement nouveaux, à un total renversement du point de vue traditionnel: l'étude sur Marie-Antoinette, par exemple, sera une surprise et une révélation.

Une illustration abondante et variée, une présentation artistique, ajoutent au charme et à l'intérêt de ce volume exceptionnel qui passionnera les lecteurs désireux de vie intense et lassés par la convention du roman.

Nous avons reçu :

« **Wann ist eine ärztliche Abtreibung rechtswidrig ?** », par F. Brupbacher. Une étude très complète sur une question toujours actuelle. — Arnold Bopp, éditeur, Zurich.

« **Kartenlesen** », par le premier-lieutenant Gustav Däniker. Une introduction sommaire mais très bien faite à la lecture des cartes topographiques; elle rendra de grands services à tous ceux qui ont à voyager d'après ces cartes. — Arnold Bopp, éditeur, Zurich.

TRAVAUX FÉMININS

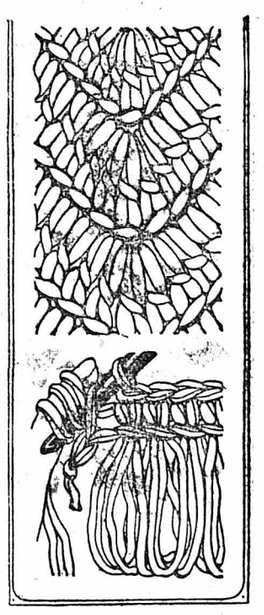
LISEUSE AU CROCHET

Ce gracieux petit vêtement se fait en laine zéphyr travaillée en double avec un crochet de 12 millimètres de circonférence. Si vous désirez exécuter ce modèle, chères lectrices, il vous faudra prendre 400 grammes de cette laine et commencer par le tour de cou en montant 116 mailles que vous fermerez au moyen d'une maille accrochée à la première maille de la chaînette.

Puis vous ferez quatre fois 28 brides sur 28 mailles, 5 brides sur la maille suivante et, à la fin du premier rang, 3 mailles en l'air pour commencer le suivant. Tous les rangs s'exécutent ainsi une bride sur chaque bride du rang précédent et cinq brides sur la maille de l'angle.

Vous travaillerez jusqu'à ce que vous ayez obtenu un carré de 84 centimètres de côté environ, ensuite, vous ferez la bordure. Pour celle-ci, vous monterez un rang de mailles en l'air de la longueur nécessaire pour border le vêtement. Après quoi, vous tournerez trois fois la laine sur l'index de votre main gauche et vous passerez le crochet dans une maille de la chaînette que vous venez de faire et dans les boucles se trouvant dans votre doigt. Glissez la dernière boucle dans les deux premières, faites un jeté, terminez comme un point ordinaire. Reprenez de même à chaque maille. Cette opération vous est d'ailleurs démontrée clairement par un des croquis joints à ces lignes.

Lorsque le travail sera achevé, vous coudrez la bordure autour de la liseuse et vous ferez ensuite une bande moins longue pour border l'encolure. Il ne vous restera plus qu'à disposer des rubans de chaque côté, à la taille, afin de pouvoir nouer ce modèle sous les bras, ce qui le rendra plus pratique.



Un vêtement semblable peut être combiné en deux nuances, l'une disposée en garniture et l'autre formant la liseuse elle-même. C'est à cette dernière couleur que l'on devra assortir les rubans. Cependant, il serait peut-être préférable de faire l'ensemble en une seule teinte, en bleu pâle, rose vif, jaune citron ou glycine.

Et l'enfant vit briller entre les doigts de l'homme une pièce d'or.

— Oh! oui, monseigneur, fit-il rayonnant d'espoir.

— Eh bien ! mène-moi à l'appartement de Mme d'Altamar... et cette pièce est à toi !

— Mais n'êtes-vous pas l'ami de M. Prosper?

— Si, mon petit ami... pourquoi donc?

— Parce que M. Prosper vous attend.

— Ah !... et où est-il ?

— Là-bas, dans cette chambre dont vous apercevez d'ici la porte... il vous attend même depuis un long moment.

— Et sais-tu pourquoi ?

— Probablement pour déjeuner, Monseigneur, car il est seul et il y a deux couverts : Ce plat que je porte est pour lui. »

— Diable !... et tu dis que ce mets si odorant... — et le bon Tornichol se penchait sur la buée bleuâtre et chaude qui s'élevait de la pièce d'argenterie, — si parfumé... est destiné à la table de M. Prosper... qui m'attend ?

— Oui, fit le marmiton, qui ne perdait pas de vue le bel écu.

— Eh bien ! j'y vais !... Au diable mon amie la gouvernante... et vive M. Prosper !

» Tiens, voilà la pièce que je t'ai promise ! »

Quelques *minutes* après, les deux amis étaient à table.

Le déjeuner fut ce qu'il devait être, succulent, copieux et arrosé par les soins d'un vrai sommelier de grande maison.

Tornichol ne manqua pas, comme bien on pense, de profiter de la circonstance pour attendrir davantage son compagnon de festin sur le sort de sa jeune maîtresse, mais en ayant bien soin de ne médire en rien du duc de Valombre.

Lorsqu'ils eurent fini, les deux convives étaient légèrement gris.

Comme Prosper émit l'intention d'aller s'informer de la santé de son maître, Tornichol le laissa faire et, comme il avait le vin gai, il résolut de s'amuser un brin.

Et tout de suite son esprit revint, tandis qu'un sourire illuminait sa large face, à celle qu'il avait appelée son amie la gouvernante.

La vieille Italienne était loin de s'attendre à une pareille visite. Après la scène que l'on connaît, elle était rentrée dans sa chambre, terrorisée, tremblante, suant la peur sous un masque livide et grimaçant. Elle se voyait déjà dénoncée, traquée, arrêtée, condamnée. Plusieurs fois même, elle porta les mains à son cou, croyant y sentir la corde de chanvre des pendus !

Brr... !

La misérable duègne s'endormit enfin, harassée, vaincue physiquement et moralement.

Mais ce fut un de ces sommeils lourds, peuplés de cauchemars, qui fatiguent plus qu'ils ne reposent.

Lorsqu'elle se réveilla, le désespoir envahit de nouveau son âme recroquevillée.

Alors ses yeux, qui paraissaient taris, laissèrent passer une coulée de larmes... de larmes de fiel.

C'était à peu près à ce moment-là que Tornichol se séparait de Prosper, et, content de lui et de ses semblables, montait l'escalier.

Il ne trouva personne qui pût le renseigner sur les couloirs qu'il devait suivre.

Mais soudain il se rappela la nuit où il avait failli être empoisonné.

Ce souvenir le mit sur la bonne voie.

Deux minutes après, il arriva devant la porte de la dame d'Altamar et il colla son oreille contre la serrure.

Ce qu'il entendit le fit grommeler :

— Sangue della Madone !... est-ce que la bonne dame serait devenue folle ?

» Tant pis !... entrons toujours ! »

Il tourna la clef, que l'Italienne, dans son affolement, avait laissée là, et poussa la porte.

Ce qu'il vit et entendit alors lui fit couler une sueur froide dans le dos.

Au grincement de la serrure, la dame d'Altamar avait fixé sur la porte ses yeux démesurément ouverts... et lorsqu'elle aperçut la face rougeaude et ironique de Tornichol, tous ses membres s'entrechoquèrent et ses dents se mirent à claquer.

— Oh ! non ! non !... encore lui !... encore cet homme ! étrangla-t-elle, avec des yeux d'hallucinée, et les mains en avant, comme pour repousser un spectre.

Puis, dans un hoquet d'horreur, elle hurla :

— Va-t'en... va-t'en... monstre... mauvais esprit... va-t'en !

Mais Tornichol s'était vite repris et s'avançait vers elle.

Alors la vieille tomba à genoux.

— Ne me tue pas ! ne me tue pas ! implora-t-elle, grâce, revenant !... pitié, fantôme !... ne me tue pas !

L'ami de Prosper saisit la duègne aux poignets et la secoua, mais sans brutalité.

— Ah ça ! Madame, êtes-vous malade ?

» Ou bien avez-vous bu plus que de raison ?

» Moi qui vient simplement pour vous remercier de vos amabilités de l'autre jour, ou plutôt de l'autre soir ! Vous savez bien que je ne vous veux aucun mal, que je suis convenable et correct en toutes choses. Et puis, avec moi, il est si facile de s'entendre, vous ne l'ignorez pas non plus ! »

Le ton calme et enjoué de Tornichol sembla rassurer un moment la mégère. Elle comprit que sa précieuse existence ne courait aucun danger.

Mais elle ne tarda pas à recommencer à trembler.

Maintenant, c'était pour son argent.

A coup sûr, cet homme venait encore lui en demander.

Et il reviendrait ainsi, encore, toujours, jusqu'à son dernier écu !... Misère et malédiction !

Autant être pendue, que de voir s'en aller goutte à goutte tout son sang, toute sa vie, tout son or !

Oui, autant risquer le tout pour le tout et défendre, le poignard à la main, ce qui restait du cher trésor !

Cette résolution la galvanisa... elle se raidit contre les transes qui lui tenaillaient de nouveau les entrailles... et, s'échappant des mains de Tornichol, alla se poster d'un bond devant la cachette où se trouvait le coffre mystérieux.

Cette scène avait duré quelques secondes à peine.

L'ami de Rascafer devina la pensée de l'horrible femme et sa barbe hirsute s'épanouit en un sourire sardonique.

— Comme vous me connaissez mal ! goguenarda-t-il, vous croyez, j'en suis sûr, que je viens encore frapper à votre caisse.

» Détrompez-vous, belle dame.

» J'ai de plus nobles intentions... je viens simplement prendre des nouvelles de votre chère santé et vous donner un bon conseil. »

Sans rassurer entièrement la vieille avare, ces paroles ne laissèrent pas de la soulager un peu.

On n'en voulait ni à sa vie, ni à son argent, c'était l'essentiel.

Elle eut un long soupir et leva sur son interlocuteur des yeux moins effarés, mais encore passablement craintifs.

— Un bon conseil? balbutia-t-elle faiblement, que voulez-vous dire ?

A ce moment, des pas précipités se firent entendre de l'autre côté de la porte.

Puis on frappa.

Et Prosper fit irruption dans la chambre.

— Vite, mon cher ! dit-il en s'adressant à l'aventurier, Monseigneur vous demande... Je vous cherche partout.

— J'y cours, Prosper, j'y cours.

— Venez vite !

Un dernier mot seulement à Madame d'Altamar, et je vous rattrape !

Discrètement, Prosper s'éloigna.

Tornichol se retourna vers la gouvernante.

Elle s'était laissée choir sur un siège, absolument décomposée.

— Vous allez voir Monseigneur ? put-elle à peine articuler.

— Oui... et après ?

— Vous allez tout lui dire ?

— Cela dépend !

La duègne souleva et laissa retomber ses bras en un geste de totale désespérance.

— D'ailleurs, murmura-t-elle d'une voix à peine perceptible, Mlle Iryse, qui sait tout, parlera, elle aussi.

» De toute façon, je suis perdue... perdue ! »

— Cela dépend, vous dis-je.

— Mais de quoi, de qui cela dépend-il ?

— De vous !

— De moi ?... dites... parlez... que dois-je faire ?

— Rien !

— Que voulez-vous dire ?

— Ceci... couchez-vous... faites la malade, la morte, ce que vous voudrez... mais ne bougez pas de votre lit, ne recevez personne et ne vous occupez pas de ce qui se passe au château. Voilà tout ce que je vous demande ! »

— Et alors ? haleta la misérable.

— Alors, vous pouvez dormir sur vos deux oreilles.

» Mlle Iryse et moi, nous seront muets comme des carpes.

» Mais, par le diable, pas une question, pas un mot, pas un pas... sinon... »

— Sinon ? souffla-t-elle.

— Sinon je vous envoie au gibet.

— Jésus-Marie !

— Et je vous prends tous vos écus !

— Miséricorde !

— Maintenant, choisissez, ma charmante... votre sort est entre vos mains !

Sur cet ultimatum, prononcé d'un ton de menace mitigée de raillerie, Tornichol, fier comme Artaban, sortit.

Mais, derrière la porte, il se retrouva nez à nez avec Zélie, qui, attirée par la bruyante venue de Prosper et retenue par l'éclat des voix, écoutait, l'oreille plaquée à la serrure.

— Ah ! la petite curieuse ! s'écria l'estafier en riant et la saisissant au poignet pour l'empêcher de s'enfuir.

— Laissez-moi, Messire... laissez-moi ! supplia-t-elle, toute tremblante et les larmes aux yeux.

— Soit ! mais à une condition, mignonne.

» C'est que tu me tiendras au courant de tout ce que fera ta vieille coquine de maîtresse.

» Si quelqu'un, le marquis de Bruynes ou tout autre, demande à la voir, tu me préviendras... si on lui envoie un message ou si elle t'en confie un, tu me l'apporteras.

» Tu t'adresseras à Prosper, qui te dira où me trouver...

» Et surtout, silence, motus !... tout cela est entre nous ! »

(A suivre.)

POLITIQUE

France

« Le Temps » et les élections allemandes

PARIS, 6. — Au sujet des élections allemandes, « Le Temps » écrit :

Autant qu'on peut en juger d'après les résultats incomplets que nous possédons, le scrutin de dimanche a produit deux effets distincts. D'une part, les proportions numériques des divers partis, ou plutôt des diverses tendances politiques, ne paraissent pas avoir été bouleversées radicalement : on observe seulement que les nationalistes ont gagné du terrain à gauche et qu'ils ont très peu perdu à l'extrême droite. D'autre part, beaucoup d'anciens socialistes indépendants ont voté cette fois pour les communistes ; ils ont donc nommé des députés qui, au lieu de se confondre avec les socialistes majoritaires comme dans le dernier Reichstag recevront leurs directives de Moscou...

Dans l'ensemble, à l'heure où nous écrivons, l'on indique la répartition de 412 sièges, plus des cinq sixièmes du futur Reichstag. Les socialistes sont 99 : ils étaient 102 après les élections du 6 juin 1920. Les communistes sont 54 pour le moment, alors que le Reichstag de 1920 comprenait 84 socialistes indépendants et 4 communistes. D'autre part, on annonce 82 nationalistes, et seulement 24 ultranationalistes, tandis que le Reichstag de 1920 comptait 71 nationalistes. C'est aux dépens des populistes, des démocrates et du centre catholique que les partis de droite et d'extrême droite paraissent surtout avoir gagné des sièges. Il est trop tôt pour se faire une idée définitive du futur Reichstag. Mais on peut noter dès maintenant une observation importante.

Si les nationalistes, les ultranationalistes, les populistes bavarois et les communistes votent contre des lois réclamées par les experts, il sera impossible de faire adopter valablement celles de ces lois qui modifieraient la Constitution du Reich. En effet, les quatre partis que nous venons d'énumérer paraissent déjà détenir, au total, 175 sièges. C'est plus que le tiers du futur Reichstag ; et les lois qui modifient la Constitution doivent être votées à la majorité des deux tiers. Il est vrai qu'on pourrait s'arranger tout de même : il suffirait qu'une fraction suffisante des opposants s'absentât le jour du vote (mais il ne faudrait pas trop d'absents non plus, car la Constitution exige un quorum des deux tiers). Un pareil arrangement ne serait toutefois possible que si l'on se mettait préalablement d'accord, dans la coulisse, avec les nationalistes ou bien avec les communistes. Les lois réclamées par les experts risquent donc de subir la censure de l'amiral Tirpitz, ou bien la censure de Moscou.

Cette perspective n'a rien d'agréable pour les nations pacifiques de l'Europe. Mais si elle apparaît aujourd'hui, répétons-le, ce n'est pas uniquement parce que les nationalistes et les ultranationalistes ont gagné des sièges. Leurs gains n'auraient pas d'influence décisive sur les événements, si les électeurs ouvriers d'extrême gauche étaient encore dirigés par les anciens cadres du socialisme indépendant. Malheureusement, beaucoup de ces électeurs, ne pouvant se résigner aux méthodes patientes ni à la direction parfois pusillanime de la Sozialdemoratie majoritaire, se sont mis à voter pour les communistes. Jusqu'ici, le gouvernement de Moscou a disposé souverainement des députés communistes allemands. S'il conserve ce pouvoir, malgré les incidents diplomatiques qui viennent de se produire à Berlin, il aura peut-être le moyen de faire échouer les recommandations des experts.

Italie

Un attentat contre le général Albrici

ROME, 6. — Lundi après midi, dans les environs de Fornia (Gaete), des individus restés jusqu'ici inconnus ont tiré plusieurs coups de revolver contre l'automobile du général Albrici. Celui-ci n'a pas été atteint, mais les vitres de la voiture ont volé en éclats.

ROME, 6. — Les premières investigations officielles au sujet de l'attentat contre le général Albrici, commandant le Xme corps d'armée, ont établi qu'il s'agit d'un véritable guet-apens terroriste, suite de la récente campagne électorale ; il semble toutefois que l'attentat était dirigé plutôt contre des fascistes devant passer à cet endroit, que contre le général Albrici.

Arrestation d'un agitateur russe

ROME, 5. — A Massa (Florence) on a arrêté un communiste russe Théodore Koesnicoff, trouvé en possession de documents politiques. Kolesnicoff avait déjà été expulsé d'Italie et c'est pour avoir violé l'ordre d'expulsion qu'il a été arrêté.

Etats-Unis

Intervention à Cuba

WASHINGTON, 6. — Le gouvernement de la Maison Blanche, ému des proportions prises par la révolte cubaine, s'est décidé à adopter une politique d'intervention analogue à celle qu'il avait appliquée lors de l'insurrection mexicaine. Le ministère de la guerre, en particulier, a fait savoir officiellement qu'il avait résolu d'envoyer les munitions demandées par le gouverneur de l'île et qu'il avait donné d'ordre au commandant des forces navales de se tenir prêt à agir.

Le ministère de la justice a également envoyé aux autorités locales des ports méridionaux des instructions leur enjoignant de mettre l'embargo sur les cargaisons d'armes destinées aux rebelles. La proclamation ajoute qu'une peine de deux ans de prison et une amende de 10,000 dollars seront infligées aux délinquants.

On signale enfin que, selon des informations officielles reçues à Washington, le gouvernement cubain aurait affermi sa position et ferait tête victorieusement à la révolution.

La vie d'un diplomate à Moscou

RIGA, 30. — Un compatriote écrit de Lettonie à la Presse suisse moyenne les intéressantes lignes ci-dessous sur la vie dans le paradis des soviets :

Le secrétaire de légation d'un Etat, qui entretient depuis longtemps des relations diplomatiques avec la Russie, fait la description suivante de la vie des représentants étrangers accrédités à Moscou ; elle caractérise admirablement le régime bolchévique. Il faut remarquer toutefois que ce qui concerne la personnalité en question se rapporte aussi bien à tous les autres représentants, attendu que l'attitude des autorités rouges et les mesures prises ne visent pas la personne mais bien la fonction. Le diplomate dit entre autres :

« Depuis le moment où j'ai franchi la frontière russe jusqu'à celui où j'ai quitté le territoire de la République des Soviets, j'ai été sous la surveillance constante et plus ou moins discrète de la Tchéka. Le système de surveillance et d'espionnage a pris une telle extension qu'il est absolument impossible d'y échapper une fois qu'il tombe sur un étranger. Du reste, il n'y a pas d'étranger qui n'ait pas été suivi sans cesse d'une ou de deux ombres d'agents de la Tchéka depuis le moment où il a posé le pied sur le sol russe.

Comme elle l'a fait pour les autres légations, la Tchéka a loué en face de la nôtre un appartement dont les fenêtres servent à épier tout ce qui se passe devant notre maison. Tous ceux qui entrent ou qui sortent sont «photographiés»; dès que quelqu'un quitte la porte cochère, la porte d'en face s'ouvre et un homme à l'air faussement inoffensif (souvent une femme) prend la même direction que notre visiteur. J'avais encore à Moscou de nombreuses connaissances d'autrefois, dès que je faisais visite à l'une d'elles, je remarquais un mendiant devant la maison qui demandait, d'une voix attendrissante, l'aumône aux passants : j'étais à peine sorti que l'« estropié » disparaissait aussi. Souvent même je le voyais me suivre à distance en boitant ! Et toutes les connaissances auxquelles j'avais rendu visite ont eu régulièrement, le lendemain, une perquisition chez elles. Enfin, suivant l'exemple de mes collègues, je me suis abstenu de toute relation avec des personnes privées, attendu que celles-ci, à la suite de mes visites, étaient soupçonnées d'espionnage, de trahison, de spéculation et d'autres crimes punissables de la peine de mort. C'est alors que notre ministre me conseilla expressément de n'utiliser, pour chaque sortie, que l'automobile de la légation, parce que le louage d'un taxi provoque des suspicions et que derrière chaque automobile de louage, dans laquelle se trouve un étranger, file une motocyclette de la Tchéka ; ces motocyclettes sont postées sur toutes les places de stationnement des automobiles. Dès que l'on monte dans un fiacre, sur une place quelconque, et que la voiture se met en mouvement, une bicyclette pointe à distance et ne la perd pas de vue. Par contre, si nous employons l'auto de la légation, on nous laisse la paix parce que notre chauffeur est lui-même « tchekiste » et fait un rapport exact sur toutes nos courses. Mais pourquoi ne le congédiez-vous pas pour le remplacer par un de vos compatriotes ? demanderez-vous. Ce serait sans résultat. D'abord, notre chauffeur actuel est un compatriote, puis ensuite, la somme, avec laquelle les bolchévistes cherchent à « acheter » tout nouvel employé au service d'une légation, est si forte que tous les gens peu cultivés ne peuvent pas y résister et enfin, le chauffeur congédié nous causerait plus d'ennuis que ce n'est le cas maintenant : il ne peut rien rapporter de préjudicieux sur nous et sa présence nous délivre de la surveillance des agents de la Tchéka ! Il en est du reste de même avec notre personnel subalterne : nous ne pouvons avoir confiance en personne. Les employés de la légation se gardent bien de se communiquer à haute voix quelque chose d'important et chaque semaine nous examinons plusieurs fois à fond notre ligne téléphonique parce que, à plusieurs reprises, les conversations téléphoniques à l'intérieur de la maison avaient été relevées au moyen de fils greffés sur les nôtres.

Je me suis senti comme dans une prison. L'attitude gênée de mes collègues que je ne pouvais d'abord comprendre m'a toutefois gagné. Notre unique plaisir est encore d'aller au théâtre dont les représentations, à Moscou, ne cèdent en rien à celles d'avant-guerre. Une foule énorme et des centaines de mendiants remplissent la place de l'Opéra au moment du souper et la police fraie à coups de trique un passage aux spectateurs au travers de cette masse en haillons : tous les soirs les mendiants tendent leurs mains vers une aumône et chaque fois ils appellent les coups de la police qui les disperse rapidement. Plus encore qu'autrefois, on voit apparaître les messieurs dans le traditionnel smoking et les dames du « grand monde » bolchévique couvertes de toilettes de grand prix.

Du reste, ce n'est pas seulement au théâtre, les restaurants à la mode de la ville rouge prennent garde que seul le monde élégant y ait son entrée. J'ai pu observer moi-même comment le portier d'un établissement de premier ordre repoussa brutalement un homme modestement habillé qui voulait entrer.

Nulle part ailleurs on ne trouve de pareils contrastes entre la richesse des parvenus et la pauvreté la plus inouïe ; ces différences criantes facilitent la tâche de la Tcheka puisqu'elle puise ses éléments pour le service d'espionnage dans la misère et la pauvreté au moyen de petits dédommagements. C'est ainsi que l'on peut expliquer comment la surveillance a pu prendre une pareille extension sans embarrasser le budget de la République des Soviets.

En ce qui me concerne, mes nerfs n'y tiendront plus très longtemps et j'ai demandé qu'on me fasse sortir du pays rouge. B.

Le chocolat mondain pour les palais cultivés (Toblerido). J H 8700 B
Prix par étui 70 c.

Cinéma Palace

Ce soir, demain jeudi en matinée à 3 heures et jeudi soir, irrévocablement les trois dernières représentations de

LA BATAILLE
de Claude FARRÈRE

avec le concours de **l'Escadre de la Méditerranée au complet.**

Jeudi après-midi : PRIX RÉDUITS POUR LES PENSIONNATS.

ARTHRITIQUES

tous les 2 ou 3 jours un Grain de Vals au repas du soir régularise les fonctions digestives.

Prix au public : Flacons de 50 grains : Fr. 1.75.
Flacons de 25 grains : Fr. 1.25.

ÉTRANGER

Il neige en Scandinavie. — On signale dans toute la Suède et la Norvège l'apparition de violentes bourrasques de neige. A certains endroits, la neige est tombée en si grande abondance que la circulation des trains s'en trouve empêchée. De plus, un grand nombre de lignes téléphoniques et télégraphiques ont été coupées. Dans la partie centrale et méridionale des deux pays scandinaves, le thermomètre est tombé sensiblement au-dessous de zéro.

New-York a plus de six millions d'habitants. — La population de New-York s'est augmentée de près de 500,000 habitants depuis 1920, suivant les statistiques du bureau de recensement. Au 1er juillet 1923, elle était de 6,016,000 habitants.

Un vol de sauterelles large de 23 kilomètres. — Une invasion de sauterelles qui a causé des ravages considérables aux récoltes, a eu lieu dans le district de Mudgess (Nouvelle Galles du Sud, Australie). Un habitant de la région, qui conduisait sa voiture, a dû faire face, sur une distance de 23 kilomètres, à un vol continu de sauterelles.

Un lac qui se vide. — Le tableau des dommages causés en Savoie par une fonte trop rapide des neiges de montagne, qu'a provoquée une pluie tiède, est impressionnant encore une fois. Les torrents, rendus impétueux, ont enlevé des ponts, inondé terrains et routes et transporté des matériaux qui faisaient projectiles contre les ouvrages et les immeubles.

C'est à Sainte-Foy, en Tarentaise, que la situation est le plus tragiquement curieuse. Une sorte de lac souterrain s'est formé au-dessus du village, on ne sait encore exactement où. La fonte des neiges a grossi rapidement cette énorme poche d'eau ; une fissure s'est produite et un torrent est descendu, en se creusant, en quelques jours, un lit de plusieurs mètres de profondeur. Le village a dû être évacué en grande partie. Actuellement, le lit artificiel du torrent longe une petite éminence que l'eau affouille chaque jour. Sur cette éminence sont bâties des maisons qui, fatalement, s'écrouleront si l'affouillement continue. On croit, en effet, que ce torrent « provisoire » mettra plusieurs semaines à vider le lac souterrain, étant donnée la fonte des neiges qui alimente ce dernier, à moins que l'écoulement ne devienne plus intense et ne se manifeste malheureusement sous forme d'un déversement immédiat de la poche d'eau.

L'autonomisme catalan. — Un des effets les plus curieux de la lutte engagée en Catalogne, par le Directoire de Madrid, contre la langue régionale, est l'émigration en France des jeux floraux. Ceux-ci auront lieu cette année à Toulouse, avec le concours de félibres du Midi. Ce rapprochement cordial est intéressant, si l'on songe que le catalan — qui se parle jusqu'au port espagnol de Valence — n'est qu'une variante de la langue d'oc, à laquelle il se rattache.

La terreur des jeunes gens. — Une nouvelle « bandite » vient de faire son apparition, semant la terreur parmi les jeunes gens de Chicago. Très jolie, les cheveux coupés à la Ninon, elle fréquente d'ordinaire le boulevard Michigan, la grande artère de Chicago, et voici sa « méthode », d'après un certain M. Brophy, qui est sa dernière victime.

Il se promenait paisiblement, parmi la foule, lorsqu'une femme saisit son bras et dit: «Votre argent où je crie ». Sortant un dollar de sa poche, il le lui donna, mais la bandite reprit : « Donnez-moi toute la liasse que vous avez dans la poche où je crie. Il y a un policeman au coin. »

Le malheureux jeune homme s'exécuta et après un rapide « merci » disparut.

— Si j'avais refusé, a-t-il dit, elle aurait crié que je l'avais insultée, et qui aurait-on cru ? La foule se serait ameutée et non seulement j'aurais été rossé, mais encore mis au «bloc».

Lettre de Vienne

(De notre corresp.)

Vienne, le 1er mai.

Les bonnes relations de l'Autriche avec les autres puissances

La seule politique étrangère que pratique aujourd'hui l'Autriche consiste à entretenir de bonnes relations avec tous les pays. Il y a loin de là au rôle dans lequel elle se complaisait avant la guerre. Alors, imposant ses volontés à une grande monarchie dont elle tenait la tête, elle jetait des regards de convoitise vers les Balkans et attendait, l'arme au pied, le cours des événements. Maintenant, réduite à sa plus simple expression, elle vit repliée sur elle-même et n'a plus d'autre ambition que de vaquer tranquillement à ses affaires intérieures, en respectant le bien du voisin. Et l'on peut dire qu'elle a pris son parti du changement survenu dans ses destinées.

Cette sage politique a déjà porté d'heureux fruits. On vient actuellement à Vienne comme sur un terrain neutre. Témoin les Roumains et les Russes qui y délèguèrent récemment des négociateurs pour essayer de régler définitivement d'irritantes questions pendantes entre eux. De côté et d'autre, l'Autriche voit d'anciens ennemis reprendre vis-à-vis d'elle un visage souriant. Témoin la Tchécoslovaquie qui, déjà à plus d'une reprise, lui a tendu la main pour la tirer de mauvais pas... Mais l'exemple le plus frappant de ce revirement favorable est celui que donne la France. Qui eût tenu pour possible, il y a deux ans à peine, que le fossé qui s'était creusé entre les deux pays serait comblé si rapidement ?

Le fait est qu'entre eux, non seulement dans le domaine du commerce, mais aussi dans ceux de l'art et de la science, les liens de jadis — sans arrière-pensée cette fois puisqu'il n'y a plus de Triplice — ont commencé à se renouer. La saison qui touche à sa fin a porté témoignage de ce retour à d'anciennes relations amicales.

C'est la Comédie française qui a ouvert la campagne, en novembre dernier, en autorisant plusieurs de ses sociétaires à venir jouer à Vienne « Aimer » de Paul Géraldy. Les représentations — il y en eut sept ou huit — firent chaque soir salle comble et la presse leur consacra des articles très élogieux. Ensuite arrivèrent successivement plusieurs écrivains français, entre autres P. Géraldy lui-même, qui conférencièrent devant de nombreux auditoires et furent tous très applaudis. Puis, ce fut le tour d'Yvette Guilbert qui retrouva ici un public enchanté de l'entendre. En février eut lieu, avec le concours de l'orchestre philharmonique, un concert très réussi de musique française (Saint-Saëns, César Frank, Claude Debussy), dirigé par un Français, M. Fouilloux. Mentionnons aussi le grand succès que remporta auprès des dames viennoises le fameux couturier parisien Poirier avec une exposition de ses nouveautés... Enfin, le héros du jour est, dans ce moment, le célèbre boxeur Carpentier. Arrivé il y a quinze jours, il a dû attendre jusqu'à maintenant le retour du beau temps pour se mesurer, dans un match en plein air, avec l'Anglais Townley.

De leur côté, les artistes autrichiens se préparent à prendre la route de Paris. Le début sera fait par l'opéra de Vienne, qui donnera, paraît-il, dans un mois ou deux, plusieurs représentations au Théâtre des Champs-Elysées.

Le ministre de France à Vienne, M. Lefèvre-Pontalis, est d'autant plus heureux de ce rapprochement des deux pays que, dès son arrivée à son poste, il l'a désiré et a mis tout en œuvre pour le rendre possible. Dans une interview que vient de publier la « Neue freie Presse », il s'exprime comme suit : « J'éprouve une grande joie à constater que les anciennes relations artistiques de la France et l'Autriche ont été reprises. Nos artistes qui viennent ici sont encore plus nombreux que les artistes autrichiens qui se rendent à Paris. Mais les œuvres d'art autrichiennes n'en sont pas moins appréciées chez nous. Si tant de mes compatriotes sont attirés par Vienne, c'est que, dans la belle et sympathique capitale de l'Autriche, la musique et le théâtre tiennent une grande place. Un succès obtenu dans votre ville est une consécration. A l'étranger, on admirait le Viennois, pendant la guerre, quand on le voyait garder son attachement à ses traditions d'art et s'imposer de dures privations plutôt que de se priver de ses joies artistiques. Nos musiciens, poètes, acteurs, peintres qui sont venus chez vous, au courant de l'hiver, ont été enchantés de l'hospitalité et de l'amabilité viennoises. Entre nos savants également, pour le plus grand bien de l'humanité, se sont renoués les liens de jadis. On apprend d'autant mieux à se connaître que l'on entre personnellement en rapport. Cela a pour effet de faire disparaître les préjugés, de dissiper les malentendus et de faire naître les amitiés... Il vient aussi maintenant à Vienne des sportsmen de tous les pays et je souhaite que les relations sportives entre la France et l'Autriche se développent toujours davantage, car le sport est un excellent moyen de rapprocher les peuples... »

Fr. DUBOIS.

P.-S. — La célébration du 1er mai (Staatsfeiertag, fête nationale, ainsi le veulent les socialistes autrichiens) a eu lieu d'après le programme habituel. Elle a commencé ce matin à 10 heures par le rassemblement, sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville, des forces du parti à Vienne — environ 200,000 personnes, — et s'est continuée cet après-midi par des exercices gymnastiques en plein air et par des concerts et des spectacles divers dans plusieurs palais, notamment à la Hofburg. Magasins et écoles sont demeurés fermés. Les théâtres feront relâche ce soir. Les tramways n'ont pas circulé jusqu'à 2 heures. Grande abondance de drapeaux rouges dans les quartiers ouvriers. Comme ces autres années, le temps a été couvert et froid tout le jour.

Hôtel Walhalla, Lucerne Restaurant antialcoolique, Rue du Théâtre, pr. de la gare et débarcadère
Dîner à fr. 1.60-2.50. Locaux de restauration pour 300 personnes. Grande salle pour associations, sociétés, écoles, etc. Belles chambres. Prix modérés. Téléphone 896. Se recommande, H. FRŒLICH.

APOLLO

CE SOIR et DEMAIN SOIR : derniers jours du programme

PRIX RÉDUITS

SUISSE

BERNE. — Au Noirmont, le petit Marcel, âgé de 4 ans, fils cadet de M. Parfait Girardin-Erard, laissé un moment seul à la cuisine, tomba dans une seille d'eau bouillante. Affreusement brûlé, le pauvre petit expira après d'affreuses souffrances.

TESSIN. — Le Grand Conseil a commencé lundi sa session de printemps.

Au nom du groupe libéral-radical, M. Bossi, avocat, a présenté une motion d'après laquelle la présence de M. Canevascini parmi les membres du gouvernement tessinois paraît incompatible, jusqu'à la conclusion de l'affaire, avec la charge des délits collectifs dont le conseiller d'Etat socialiste est l'objet, en sa qualité d'ancien administrateur de la Coopérative syndicale de Lugano.

La motion a été renvoyée à une commission spéciale.

Le groupe radical a proposé en outre la suspension des travaux du Grand Conseil jusqu'après la présentation du rapport de la commission. Cette proposition a été repoussée par 36 voix contre 22. Les députés libéraux-radicaux ont alors quitté la salle et la séance continua en présence des députés des autres groupes.

GENÈVE. — M. Carrier, propriétaire d'un magasin de tabacs, à Genève, voyait entrer chez lui trois individus qui se faisaient montrer des paquets de cigarettes. Tandis que M. Carrier accédait à leur désir, l'un d'eux s'empressait de faire disparaître quelques paquets de cigarettes dans ses poches. M. Carrier les ayant surpris, voulut les appréhender, mais ils détalèrent. Cependant, l'un des trois, Pierre Bagnoud, 17 ans, Valaisan, fut arrêté par un client qui s'apprêtait à entrer dans le magasin. Peu après, le jeune voleur était remis entre les mains des gendarmes et l'on identifiait les deux fuyards qui furent arrêtés dans le quartier des Pâquis. Il s'agit des nommés Camille Fillier, 35 ans et Jean Bettex, 25 ans. Questionnés, les trois individus avouèrent avoir soustrait dans plusieurs magasins de tabacs un millier de cartes postales qui furent retrouvées dans les poches de leurs vêtements. Ces individus qui ont déjà commis de nombreux vols à Fribourg et à Berne, et qui sont en outre sans domicile fixe ont été conduits aux violons.

VAUD. — Samedi 3 mai, le juge de paix du cercle de Ste-Croix a procédé à la levée d'un cadavre près du couvert de La Layaz, à une demi-heure de Bullet, sur le chemin conduisant de Bullet à Grandevent. Le défunt est un inconnu de 30 à 35 ans. Toute idée de suicide doit être écartée. La mort remontait à plusieurs jours.

— Dimanche, un peu avant la tombée de la nuit, les deux gendarmes de Gryon et des Plans, en observation au bon endroit, ont vu dans les Rochers du Vent, trois braconniers dont la chasse avait été fructueuse : ils s'en allaient à la queue leu leu avec chacun un chamois sur l'épaule, raconte le «Journal de Bex».

Les trois hommes repérés et reconnus, nos gendarmes attendirent la nuit pour se présenter au domicile de deux d'entre eux, aux Devens, où ils ont saisi les deux corps du délit ; le troisième, à Gryon, a suivi.

Il n'est pas mauvais que les amateurs de petits profits soient avertis que les gendarmes sont un peu là.

— Mardi a commencé, au Sentier, devant le tribunal criminel, le procès de l'assassin du gendarme Monachon.

On se rappelle que Dupuis, évadé de la colonie d'Orbe, tua d'un coup de browning le caporal de gendarmerie Monachon, qui tentait de l'arrêter. Une garde civique composée de citoyens du Brassus cerna la maison où l'assassin s'était réfugié et d'où il continuait à tirer sur les défenseurs de l'ordre. C'est alors qu'un citoyen, en présence du danger, parvint à blesser Dupuis d'un coup de fusil de chasse et à mettre ainsi fin à sa résistance.

RÉGION DES LACS

Nidau. — A Studen, près Nidau, un garçonnet de cinq ans a été renversé par une auto et tué sur le coup.

CANTON

La Chaux-de-Fonds. — Dans sa séance de lundi, qui fut la dernière de la législature, le Conseil général de La Chaux-de-Fonds a décidé de faire examiner par une commission spéciale la question de l'office du chômage et des ouvroirs dont la gestion avait fait l'objet d'une interpellation. Puis il a approuvé les comptes communaux de l'exercice 1923 qui bouclent par un déficit de 557,615 francs.

— Nous avons dit que le Conseil communal de La Chaux-de-Fonds, sans sa majorité socialiste, avait décidé d'exonérer de leur imposition communale les contribuables arriérés dans le paiement de leur impôt, afin de leur rendre le droit de vote pour les élections communales pourvu qu'ils eussent subi 300 jours de chômage dans les années 1919 à 1924. Les membres de la minorité ont recouru au Conseil d'Etat, qui a contesté à la majorité socialiste le droit de prendre cette décision et lui a demandé de la suspendre jusqu'à nouvel avis.

En présence de l'opposition du Conseil d'Etat, le Conseil communal a adressé lundi une lettre à l'autorité cantonale, dans laquelle il est dit en particulier :

«Pour éviter toute contestation, nous vous informons que notre conseil se bornera à examiner la situation et à exonérer s'il y a lieu les citoyens qui, pour cause d'infortune, demanderont par écrit à notre conseil d'être mis au bénéfice de la disposition du dernier alinéa de l'article 6 de la loi précitée. »

AVIS TARDIFS

On demande jeune homme libéré des écoles comme
commissionnaire et emballeur
Bonnes références. S'adresser chez A. Cornu & Cie, Crêt-Taconnet 10.

On vendra sur la place du marché, jeudi, au banc No 2,
perches raclées
à 80 c. la livre.

Elections communales des 10 et 11 mai

CE SOIR, MERCREDI 7 MAI, à 20 h. 30
Assemblées populaires
à l'Hôtel des Alpes, à la Gare
Orateurs : MM. Charles GUINAND, avocat.
Alfred GUINCHARD, cons. commun.
A L'ÉVOLE (Brasserie Muller)
Orateurs : MM. Henri BERTHOUD, cons. national.
Hermann HAEFLIGER, cons. gén.
AU VAUSEYON (Café Prahins)
Orateurs : MM. Charles PERRIN, cons. communal.
Edmond BOURQUIN, cons. général.
Léon RUFENER, professeur.
Invitation cordiale à tous les électeurs
O F 577 N LE COMITÉ RADICAL.

Partie financière et commerciale

Bourse de Neuchâtel, du 6 mai 1924

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. m = prix moyen entre l'offre et la demande. d = demande, o = offre.

Actions		*Obligations*	
Banq. Nationale.	—.—	Etat de Neuc. 5%	93.— d
Soc. de Banque s.	623.50m	» » 4%	85.— o
Crédit suisse . .	671.50m	» » 3½	74.75m
Dubied	440.— d		
Crédit foncier . .	515.—	Com. d. Neuc. 5%	93.— o
La Neuchâteloise.	515.— o	» » 4%	83.— o
Câb. él. Cortaill.	1200.— d	» » 3½	78.—m
» » Lyon. .	—.—	Ch.-d.-Fonds 5%	—.—
Etab. Perrenoud.	—.—	» 4%	89.25 o
Papet. Serrières.	—.—	» 3½	—.—
Tram. Neuc. ord.	415.— d	Locle . . . 5%	—.—
» » priv.	—.—	» . . . 4%	—.—
Neuch.-Chaum. .	—.—	» . . . 3½	—.—
Immeub. Chaton.	—.—		
» Sandoz-Trav.	—.—	Créd. f. Neuc. 4%	93.50m
» Salle d. Conf.	—.—	Pap. Serrièr. 6%	90.— o
» Salle d. Conc.	240.— d	Tram. Neuc. 4%	88.— d
Soc. él. P. Girod.	—.—	S. e. P. Girod 6%	—.—
Pâte bois Doux .	—.—	Pât. b. Doux 4½	—.—
Ciment St-Sulpice	875.—m	Ed. Dubied & Cie	96.— d

Taux d'escompte : Banque nationale 4 %

Bourse de Genève, du 6 mai 1924

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. m = prix moyen entre l'offre et la demande. d = demande. o = offre.

Actions			
Banq. Nat. Suisse	507.50m	3 % Fed. 1910 .	362.—
Soc. de banque s.	624.50m	4 % » 1912-14	—.—
Comp. d'Escom.	446.—	6 % Electrificat.	1052.50m
Credit Suisse .	660.— d	4 ½ »	924.— d
Union fin. genev.	438.50m	3 % Genev. à lots	95.75
Wiener Bankv.	11.50	4 % Genev. 1899	390.—
Ind. genev. d. gaz	—.—	3 % Frib. 1903 .	338.—
Gaz Marseille .	265.— d	4 % Danois 1912	357.50m
Fco-Suisse élect.	122.— d	4 ½ % Japon tab.	108.50
Mines Bor. prior.	721.50	5 % V. Genè. 1919	475.—
» » ordin. anc.	722.50m	4 % Lausanne .	—.—
Gfasa, parts . .	557.50	Chem. Fco-Suiss.	390.—
Chocol. P.-C.-K.	128.—	3 % Jougne-Eclép.	332.—
Nestlé	498.—	3½ % Jura-Simp.	358.50
Caoutch. S. fin.	60.—	5 % Bolivia Ray	217.—
Columbus . . .	600.— o	3 % Lombar. anc.	39.—
Obligations		6 % Paris-Orléans	892.—
3 % Fédéral 1903	—.—	5 % Cr. f. Vaud.	—.—
5 ½ » 1922	—.—	6 % Argentin. céd.	82.90
4 % » 1922	—.—	4 % Bq. hyp. Suède	—.—
3 ½ Ch. féd. A. K.	774.—	Cr. fonc. d'Eg. 1903	250.—
3 % Différé . . .	356.—	4 % » Stock. .	443.—
		4 % Fco-S. élec.	275.—
		3 % Totis ch. hong.	400.— o

La Banque de dépôts (Genève) émet trois millions d'obligations 5 ½ % remboursables 1er juin 1934, à 99 % (cote de Genève). Change belge baisse de 85 c. à 29,05. Les autres changes sont fermes jusqu'en clôture. Bourse animée et ferme sur quelques valeurs : Bor 712, 15, 18, 20, 22, 725, 3 ,24 (+ 16). Eaux lyonnaises 590, 600 (+ 28). Sur 34 actions, 17 en hausse, 12 en baisse. Fédéraux fermes, Tabacs portugais reperdent du terrain.

6 mai. — Cent francs suisses valaient aujourd'hui à Paris : fr. 276

Fête cantonale de musique. — Elle aura lieu les 21 et 22 juin prochains, à La Chaux-de-Fonds, et sera organisée par les musiques « Les Armes-Réunies », « La Lyre », « L'Avenir », « Le Lien national » et l'« Harmonie de la Croix Bleue ».

Cette fête est placée sous le patronat d'un comité d'honneur formé de MM. Lauber, compositeur, à Saint-Aubin, Henri Calame, conseiller d'Etat, et différentes personnalités s'intéressant à la musique. La fête se déroulera au Parc des Sports.

Bevaix. — Nous apprenons le décès, à Bevaix, de M. Dominique Strambi, survenu à l'âge de 101 ans. Le défunt était sans doute le doyen du canton.

Les Geneveys-sur-Coffrane. — La population de ce village a tenu à manifester sa sympathie à la famille de Paul Senften, la malheureuse victime de l'accident arrivé vendredi sur le lac de Bienne. Par l'organe de ses représentants, elle avait demandé que l'enterrement qui devait avoir lieu lundi à Bienne se fît aux Geneveys-sur-Coffrane, où le défunt était très apprécié autant pour son caractère que pour les espoirs que donnait son jeune talent de violoniste plein de promesses. Et c'est ainsi qu'hier après midi un long cortège se déroula sur la route des Geneveys à Coffrane, derrière le corbillard couvert de fleurs et précédé de garçons portant des couronnes.

Devant une assistance qui remplissait l'église de Coffrane, le pasteur Stalé prononça une oraison dans laquelle il releva les qualités de cœur de Paul Senften, puis le pasteur André Junod dit tout ce que la nature enthousiaste et artiste du pauvre jeune homme enlevé à 16 ans était pour l'Union cadette. Une prière de M. Moulin, pasteur à Valangin, termina l'impressionnante cérémonie.

Bôle (corr.). — Dans la dernière séance de la période administrative, le Conseil général a voté à l'unanimité un règlement communal qui faisait encore défaut, sur l'organisation du service de défense contre l'incendie. Préparé par les soins de la commission du feu et présenté par le Conseil communal, ce règlement prévu par la loi cantonale, avait été déposé, voici un mois, sur le bureau du Conseil général, mais n'avait pu être discuté dans la séance convoquée à cet effet, par suite d'une méprise du président de l'assemblée sur le calcul du quorum. Le règlement donne à la commission du feu des fonctions plus spécialement administratives et place le corps des sapeurs-pompiers sous les ordres d'un état-major, à la tête duquel se trouve un commandant de corps.

Une assemblée populaire, convoquée par le Conseil communal, a élaboré une liste de 15 candidats pour les prochaines élections au Conseil général. Cette liste blanche, dressée en dehors de toute considération politique, sera la liste officielle de la Commune. Il n'y aura pas de lutte, aucune autre liste ne lui étant opposée. Avec infiniment de raison, les électeurs ne regardent pas à la couleur politique de ceux qui briguent des fonctions publiques dans la Commune ; ils leur demandent seulement de travailler avec régularité et persévérance !

Malgré l'absence de lutte, l'autorité communale n'a pas fait application pour ce scrutin, du principe nouveau de l'élection tacite ; une seconde occasion sera ainsi donnée aux électeurs qui négligent les assemblées populaires, de manifester leurs préférences personnelles, et parfois aussi leurs secrètes animosités.

NEUCHATEL

Neuchâtel-Chaumont. — Le « Moto-Club Neuchâtel » organisera de nouveau, cette année, la classique course de côte Neuchâtel-Chaumont.

On se souvient que l'année dernière, cette manifestation sportive avait obtenu un réel succès et que coureurs et spectateurs étaient accourus chez nous d'un peu partout. Sans doute que cette année également, la participation sera nombreuse, étant donnée l'extension que prend le sport motocycliste dans notre pays.

« Les Saltimbanques ». — Nous ne répéterons certainement pas à propos des « Saltimbanques » ce que nous disions l'autre jour du « Rêve de valse » : que c'est une des plus agréables opérettes et qu'on aime toujours à la réentendre. Sa musique n'a pas ces rythmes prenants auxquels on s'abandonne avec délice et son livret manque de ces trouvailles spirituelles qui font qu'on s'amuse fort à le suivre d'une oreille attentive : il n'a que des pitreries un peu déplacées sur une scène de théâtre.

Cela n'a pas empêché, du reste, un public nombreux d'applaudir fréquemment et avec force; mais sans doute ces marques d'approbation s'adressaient-elles surtout aux acteurs qui ont fait des efforts désespérés pour tirer quelque chose de rien. R.-O. F.

Récital Carl Rehfuss. — On sait que M. Carl Rehfuss, professeur à notre Conservatoire, est connu au loin comme l'un des tout premiers chanteurs du lied, dont il sait à merveille faire comprendre à ses auditeurs toute la poésie intime et tout le charme. Notre public sera donc heureux de pouvoir l'entendre à nouveau dans un récital qui sera consacré uniquement au cycle de vingt-quatre mélodies qu'a écrites Franz Schubert, sur le poème de Wilhelm Müller, intitulé « le voyage d'hiver ». Le programme contient le résumé de ce poème, dans lequel alternent des épisodes mélancoliques ou plus gais ; l'auditeur pourra ainsi mieux suivre, à la fois, l'inspiration du poète et celle du compositeur. Cette soirée comportera en outre une unité de programme que l'on ne rencontre pour ainsi dire jamais dans des récitals de ce genre, ce qui sera un attrait de plus pour les amateurs de musique. Le piano sera tenu par M. Georges Humbert, l'accompagnateur préféré de M. Carl Rehfuss.

Orchestre philharmonique de Berlin. — Le public musical de Neuchâtel et des environs aura, dans quelques jours, la bonne fortune d'entendre l'Orchestre philharmonique de Berlin. Cet ensemble remarquable, composé de nonante musiciens et qui a joué dans tous les pays de l'Europe sous la direction de chefs d'orchestre comme Nikisch, Richard Strauss, Hans Richter, etc., est depuis 1922 sous la direction de Wilhelm Furtwängler, dont la réputation est actuellement mondiale. Furtwängler, âgé de 40 ans, a commencé sa carrière comme directeur de théâtre à Breslau, Munich et Strasbourg. Après un court séjour à Zurich, il est devenu directeur des concerts symphoniques et du Chœur philharmonique de Lubeck. Il a dirigé ensuite les concerts symphoniques à Berlin, Frankfurt et Vienne.

Le programme offert aux Neuchâtelois est composé en bonne partie d'œuvres familières à tous les habitués des concerts, puisqu'on y trouve les noms de Beethoven, de Wagner et de Strauss ; il nous fournira ainsi l'occasion de nous rendre compte des rares qualités du chef d'orchestre, parce que nous pourrons comparer sa direction et ses interprétations avec celles des chefs d'orchestres sous la conduite desquels nous avons déjà pu entendre ces différents chefs-d'œuvre.

On peut bien supposer que le dimanche 11 mai, le Temple du Bas sera trop petit pour contenir le public musical qui s'y rendra.

Université. — M. R. Eggimann, dont les leçons d'anglais au Gymnase cantonal et dans d'autres établissements de la ville sont si appréciées, vient d'être nommé privat-docent à l'université. Sa leçon d'ouverture, qui sera donnée mercredi à 5 heures, est de nature à intéresser tous ceux qui s'occupent des questions pédagogiques ; elle consistera à établir une comparaison entre le système anglais d'éducation de la jeunesse et le nôtre, et à étudier les avantages de l'un et de l'autre. Les expériences faites en Angleterre même par M. Eggimann lui donnent dans ce domaine une réelle compétence.

POLITIQUE

Les points sur les i

PARIS, 6 (Havas). — Prenant la parole au banquet de la Chambre de commerce de Paris, M. Poincaré, parlant de la politique extérieure, a déclaré :

« Je ne serais pas très tranquille si l'influence d'un parti international s'exerçait demain, avec trop d'insistance, dans le règlement des réparations. Nous avons dit et répété que la France acceptait les conclusions des rapports des experts. Nous avons dit et répété que nous accepterons de rétablir l'unité économique du Reich dès que l'Allemagne aura mis à exécution le programme établi par la commission, mais nous ne savons pas encore ni quand ni comment l'Allemagne exécutera ce programme. Il est de notre devoir d'appliquer une politique de vigilance et de fermeté. Il va sans dire que nous n'accepterons jamais d'être dépouillés. »

Les élections allemandes

BERLIN, 6 (Wolff). — Résultats officiels provisoires des élections allemandes, mardi à midi :

Socialistes 100 ; nationaux allemands 96 ; centre 65 ; communistes 62 ; parti populaire allemand 44 ; parti populiste 32 ; démocrates 28 ; parti populaire bavarois 16 ; ligue des paysans bavarois 10 ; paysans 9 ; hanovriens 5 ; parti social allemand 4.

Le nombre des mandats est de 471.

BERLIN, 6 (Wolff). — Le ministre de l'intérieur a annoncé au conseil de cabinet que les résultats définitifs et officiels des élections ne seront pas connus avant le 16 mai. Le cabinet actuel du Reich restera en fonctions jusqu'à la rentrée de la nouvelle Chambre.

LONDRES, 6 (Havas). — D'une façon générale, la presse de ce matin s'accorde à dire que malgré la situation un peu confuse créée par les élections allemandes, le peuple a clairement manifesté son désir de voir accepter le plan de réparations dressé par les experts.

L'incident germano-russe

BERLIN, 6 (Wolff). — Les journaux annoncent que la perquisition opérée au siège de la délégation commerciale russe a amené la découverte d'un manifeste incitant les soldats de la Reichswehr et les agents de Schupo à la rébellion.

La frontière irlandaise

BELFAST, 6 (Havas). — M. Craig, premier ministre de l'Ulster, a refusé de nommer un délégué pour la commission de délimitation de frontière entre l'Etat libre et l'Irlande du Nord. Il est impossible d'accepter la demande du gouvernement anglais à ce sujet.

Les incidents de Ponte-Tresa

BERNE, 6. — Un échange de vues a eu lieu mardi, au Conseil fédéral, sur les incidents de Ponte-Tresa et de Varese. Le rapport final du juge d'instruction militaire n'est pas encore parvenu à Berne. Le Conseil fédéral espère prendre une décision définitive vendredi prochain.

Le cas de M. Canevascini

BELLINZONE, 6. — A la suite de la motion déposée hier au Grand Conseil par le groupe radical contre sa présence au gouvernement, le président du Conseil d'Etat du canton du Tessin, M. Canevascini, membre du parti socialiste, a adressé au président du Grand Conseil une lettre par laquelle il déclare qu'il entra au gouvernement en avril 1922 à la suite d'une décision de son parti, et qu'il fut confirmé dans ses fonctions par tous les partis en janvier 1923 lorsque la situation résultant pour lui de la faillite de la Coopérative syndicale de Lugano était déjà connue. M. Canevascini continue ainsi : « La question fut posée au Grand Conseil si je pouvais rester au gouvernement après l'acte d'accusation du procureur public du Sotto Ceneri. Je me suis posé cette question moi-même, sans attendre de sollicitations. Cependant je constate que l'acte d'accusation n'est pas encore définitif, attendu que j'ai formulé un recours contre ledit acte auprès des autorités compétentes. Je ne suis donc pas dans la situation d'un homme qui serait cité devant le tribunal pénal. Lorsque je le serais, je saurais alors, sans attendre ni conseils, ni pressions, sauvegarder ma dignité et celle des fonctions que je remplis. »

Affaires vaudoises

LAUSANNE, 6. — Dans sa séance de mardi, le Grand Conseil a voté un projet de loi pour l'application dans le canton des dispositions de la loi relative au registre du commerce et aux raisons de commerce.

Le Grand Conseil a renvoyé au Conseil d'Etat pour étude et rapport, une motion demandant le paiement par l'Etat et non plus par les communes, des membres du corps enseignant primaire ; avec recommandation, une motion tendant à la protection de nos paysages contre la multiplication des lignes électriques à haute tension. Il a renvoyé à une commission une motion tendant à la revision complète et totale du code pénal cantonal.

Lettre de Berne

(De notre corresp.)

Dans quinze heures, Leurs Majestés le roi Ferdinand et la reine Marie descendront du train et recevront les compliments du président de la Confédération, frissonnant dans son frac sur le quai de la gare où règnent vents coulis et rafales pernicieuses. Les gens qui ont bon cœur nous disent qu'il fera beau demain. Pour ma part, je ne demande pas mieux, car je n'éprouve aucune joie à voir des drapeaux et des magistrats mouillés, mais j'avoue que je suis sceptique. Espérons quand même. Cela soutient dans l'existence.

La ville est assez agréablement pavoisée. Très officiellement, par exemple. Les particuliers ne se sont pas mis en frais. Des oriflammes innombrables, rouge et blanc, et rouge et noir pendent mélancoliques, consternées, alourdies par la pluie. Le Palais fédéral est convenablement décoré, voire même avec une certaine élégance. Aux drapeaux parallèles qui pendent du balcon central (les cantons et à chaque bout un drapeau roumain, rouge, bleu, jaune) se sont ajoutés des fanions qui s'accrochent à toutes les saillies du toit. Le plus joli est la décoration des fenêtres : de simples pots de fleurs avec une petite barrière blanche : la fenêtre de Mimi Pinson, mais sans cage à serins. A l'entrée des deux rues qui longent le Palais, la rue Fédérale et la rue Kocher, deux immenses bannières roumaines pendent à une guirlande de verdure. Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales. L'intérieur du Palais n'est pas trop mal. Le décorateur a eu l'excellente idée de semer des fleurs à profusion. L'escalier est bordé de splendides hortensias qui forment une haie rose. Des arbres verts dans tous les coins, des verdures légères, forment un cadre infiniment plus gracieux que tout ce que la main humaine aurait pu fabriquer. Nos députés ne reconnaîtraient plus leur salle de correspondance Est, pour laquelle on a dépouillé la salle du président des Etats de son tapis mœlleux, et dont une table chargée de fleurs occupe le centre. Les parois sont tapissées de plantes vertes délicatement découpées. Les fleurs, décidément, c'est plus joli que les députés, et, du point de vue décoratif, c'est supérieur.

Très joliment arrangée aussi la salle de réception, qui est celle dans laquelle on avait coutume de recevoir les ministres. Il paraît qu'on n'a pas pu finir à temps le salon jaune et d'ailleurs il sent le vernis que c'en est une horreur. Et puis, on trouvait l'escalier de l'aile Est un peu « moche » pour recevoir un roi. De fait, le hall central, avec ses statues, ses rampes de marbre, a plus grande allure.

Au programme officiel, que je vous ai exposé déjà dans un détail peut-être excessif, il faut ajouter les compléments suivants : Les souverains, après leur réception à la gare par les personnages officiels indiqués dans le programme, en présence de la presse et aux accords de la Stadtmusik, monteront en voiture devant une compagnie d'infanterie qui leur rendra les honneurs militaires. Et, l'après-midi, ils iront voir les ours. Cela ne pouvait pas manquer. Sera-ce pour eux un divertissement exquis ? On se le demande. Mais ils auront la courtoisie de se déclarer ravis. Les Bernois ne peuvent pas arriver à comprendre que ces quelques ours dans leur fosse n'intéressent pas passionnément les gens qui ont un peu couru le monde.

De là, le cortège se rendra aux casernes, où l'on montrera aux souverains une école de recrues, des exercices au manège, des chevaux en liberté, des attelages, des chevaux sauteurs sur les obstacles du parc. La reine, fervente horsewoman, y prendra un plaisir extrême, car en vérité notre dépôt de remonte est digne d'intéresser même les gens pour qui Saumur n'a plus de secrets.

Le thé chez le ministre de Salis fera succéder les mondanités aux prouesses sportives, et dès 7 heures du soir, les réceptions suivront les réceptions. Avant le dîner, réception des chefs de missions diplomatiques et de leurs épouses; au dîner, discours dont les textes sont déjà faits depuis quinze jours au moins, ensuite réception, où le Conseil fédéral s'est décidé à inviter quelques journalistes. La presse est d'ailleurs représentée au banquet par le président central de l'association et le président de la section.

Le jeudi matin, diane de fort bonne heure. Départ à l'aurore (9 heures) pour des localités aux noms invraisemblables : Trubschachen, Twärentsgraben, Gmünden, dieu sait quoi encore, pour aller, après une bonne grimpette à pied, assister à des exercices de tir de mitrailleuses. Il paraît que, dans ce domaine, notre armée est particulièrement bien entraînée et nous pouvons en être légitimement fiers.

Déjeuner à Langnau, à l'auberge du Lion. Garden-party à la légation à 4 heures, banquet à 8, réception à 10, départ à 12. Voilà ce qu'on appelle deux journées bien remplies.

Remplies aussi pour les journalistes, qui passeront leur temps à remplir leur carnet de notes, mais qui ne trouveront pas une minute pour les transcrire avant deux heures du matin.

Je vous parie que je sais ce que le souverain va dire à son auguste épouse, une fois qu'ils seront entrés dans leur vagon-salon-dortoir qu'ils ne quitteront plus que le lendemain à 9 heures. Il dira, en roumain, car ces deux excellents princes ne parlent entre eux que la langue du pays dont ils ont fait leur patrie, il dira « ouf ». Et en glissant mollement dans un sommeil bien gagné, il trouvera que les Suisses sont d'une conscience admirable et ne font pas les choses à moitié. Il saura désormais ce que c'est que la Gründlichkeit helvétique.

R. E.

Reliques

Grâce à la sagacité d'un historien réputé de Paris et aux recherches bien conduites d'un curieux, la Comédie-Française est en possession du cervelet de Voltaire. Elle le conservera, dit-on, au foyer, dans une urne de cristal. Et puis ?

Car on se demande vraiment à quel sentiment a pu obéir le pharmacien Mitouart, embaumeur du grand homme, lorsqu'il a chipé, comme souvenir, le cervelet de son client. Passe encore pour le cœur. Celui-ci a une réputation peut-être usurpée, mais qui dure depuis si longtemps que nous nous y sommes petit à petit habitués. En tous cas, il joue dans la vie des êtres un rôle dont l'importance ne saurait être exagérée. De plus, il est, sans doute possible, sensible aux émotions qui accélèrent son rythme et, si elles sont trop vives, le ralentissent ou même suppriment momentanément les battements de l'organe. Il participe donc, en une certaine mesure, à la vie intellectuelle et morale de son propriétaire. Aussi les hommes l'ont-ils considéré de tout temps comme le siège des passions, bonnes ou mauvaises. Le cœur des héros a été dans le cours des siècles l'objet d'un culte, et qu'on le garde dans des vases précieux, cela ne vous paraît pas ridicule.

Mais le cervelet ! C'est bien la première fois qu'il est promu à un tel honneur. Jusqu'ici, en effet, on ne lui a pas reconnu une bien grande place dans la vie psychique des humains. On croit savoir qu'il est surtout un organe d'équilibre et pas même d'équilibre de l'esprit, mais du corps. C'est grâce à l'intégrité de son cervelet que Voltaire a marché droit, n'a pas tourné sur lui-même et n'est pas tombé à tout bout de champ. Il n'est pour rien, par contre, dans le génie de l'illustre écrivain. Qu'on eût gardé le cerveau, siège de la pensée et de l'intelligence, cela se fût parfaitement compris, mais encore une fois, pourquoi le cervelet ?

Est-ce simplement parce qu'il était moins encombrant ? En ce cas, pourquoi pas l'appendice ou pourquoi pas une de ces molaires dont Voltaire s'est plaint toute sa vie ? Cela n'aurait pas rappelé ses chefs-d'œuvre, évidemment, mais aurait tout au moins ravivé le souvenir de ses coliques et de ses fluxions.

(« Savoir ».) PHRONIME.

NOUVELLES DIVERSES

Les guichets postaux en Suisse. — Depuis le 5 mai, les guichets postaux dans les bureaux de Ire et IIme classes, y compris leurs succursales, sont ouverts les jours ouvrables de 7 h. et demie à 18 h. 45 pendant toute l'année avec une interruption à midi. Le samedi, la fermeture des guichets est fixée à 17 heures comme par le passé.

Une collision à Berne. — Immobilisé par une panne de moteur au moment où il franchissait le passage à niveau de la Lorraine, un auto-camion a été tamponné et réduit en miettes par un train qui arrivait à cet instant précis. Les deux personnes qui occupaient l'auto ont réussi à se mettre en sûreté avant la collision.

Bébé écrasé. — On annonce de Genève que, près d'Alby, sur la route de Cusy à Hery, un rouleau compresseur a écrasé un bébé de trois ans, fils du mécanicien Sadier. C'est en suivant l'appareil que le petit Sadier glissa et tomba sous les roues.

Un tamponnement sur la ligne de l'Est. — L'express Paris-Bâle qui, d'après l'horaire, doit arriver à Bâle à 0 h. 25, est entré en collision lundi soir, près de Port d'Atelier (environs de Vesoul) avec un train de marchandises. Ce tamponnement a coûté la vie à un employé de la Compagnie de l'Est et plusieurs autres employés ont été blessés; aucun voyageur ne serait atteint.

A la suite de cet accident, le train 337 venant de Paris pour arriver à Bâle à 5 h. 08 et auquel étaient attachés les deux vagons spéciaux de la reine de Roumanie et de sa suite, a dû être détourné par Epinal. La souveraine est arrivée à Bâle seulement à 10 h. et poursuit son voyage sur Rheineck par train spécial.

Record d'aviation. — On annonce de Paris que mardi après-midi, l'aviateur Coubet, vainqueur du dernier grand-prix des avions de vitesse, a battu le record du monde d'altitude avec 1000 kilos de charge. L'avion s'est élevé à une hauteur d'environ 6000 mètres. L'ancien record était détenu par Jean Casale, qui était monté à 4990 mètres.

Bandits condamnés et pirates fusillés. — A New-York, la femme aux cheveux coupés à la Ninon et son mari, accusés d'avoir abattu un caissier à coups de revolver, ont été condamnés à une peine d'emprisonnement pouvant varier de 10 à 20 ans, en conformité du code pénal de l'Etat de New-York.

— On mande de Hong-Kong que trente-huit pirates chinois, qui avaient pillé récemment le navire « Kyongtak », ont été fusillés sur l'ordre des autorités chinoises.

Un barbot...eur arrêté. — La police de Paris a arrêté le banquier Georges Barbot, inculpé d'abus de confiance. On estime le montant de ses escroqueries à 1,500,000 francs.

Obstination de bureaucrates. — Une bonne histoire amuse fort les braves gens de Münchenstein près Bâle. Tout récemment, l'autorité militaire cantonale envoyait au nommé Ernest Blattner l'ordre de se présenter au recrutement.

Or le Blattner en question est mort depuis vingt ans. Né en juillet 1904, il défuntait déjà en septembre de la même année. Ce qui n'empêcha pas l'autorité municipale, en 1920, de le convoquer, sous peine d'amende, à l'école complémentaire !...

Aujourd'hui, c'est à se faire recruter que l'on convie cet infortuné Bâlois pour ainsi dire mort-né. Ses parents ont fait les démarches nécessaires et espèrent qu'on renoncera à incorporer le défunt dans l'armée.

DERNIERES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel »

Le nouveau Reichstag

BERLIN, 7 (Wolff). — Les journaux apprennent que le nouveau Reichstag se réunira probablement le 22 mai.

Ils croient pouvoir assurer que les députés de l'union nationale se joindraient aux nationaux allemands, ce qui aurait pour conséquence de permettre à ces derniers, devenus ainsi le plus fort parti, de nommer le président du Reichstag.

M. Hergt, chef des nationaux allemands a déclaré à un rédacteur du « Lokal Anzeiger » que son parti est disposé à accepter la formation du nouveau cabinet.

La politique des nationaux allemands tendrait à ne pas repousser d'emblée le rapport des experts et l'ouverture de négociations, mais à formuler des réserves. D'autre part, la politique générale de la droite chercherait à amener la solution des questions pendantes dans un sens favorables aux intérêts du pays.

La durée du travail en Allemagne
Une décision des mineurs rhénans

ESSEN, 7 (Wolff). — La fédération allemande des ouvriers mineurs et trois autres organisations de mineurs ont décidé de maintenir la durée du travail à 7 heures dans les mines et à 8 heures à la surface des mines.

Lock-out général en Westphalie

ESSEN, 7 (Wolff). — En vertu des décisions prises mardi, par les ouvriers mineurs, les patrons ont décidé de congédier tous les ouvriers dès mardi soir, 6 mai. Le travail est suspendu dans tous les puits rhéno-westphaliens. Cette mesure atteint 300,000 mineurs.

... et en Saxe

BERLIN, 7 (Wolff). — On mande de Dresde que le lock-out a été prononcé mardi dans toutes les mines saxonnes.

Un débat animé aux Communes

LONDRES, 7 (Havas). — La Chambre des Communes a poursuivi la discussion du budget. Le débat a été assez animé, notamment en ce qui concerne l'impôt sur le sucre.

Etats-Unis et Japon

WASHINTON, 7 (Havas). — L'exclusion des Japonais prévue par la loi sur l'immigration deviendra effective à partir du 1er juillet prochain.

De l'échiquier à la révolution

PARIS, 7 (Havas). — On mande de New-York que le fameux joueur d'échecs Casablanca prendrait une part active à la révolution cubaine. Il aurait ouvert un bureau politique dans un hôtel de New-York.

Le choléra en Inde

PATNA (Indes britanniques), 7 (Havas). — Le choléra qui sévit dans la région a causé jusqu'ici près de 10,000 morts dont près d'un millier pendant cette dernière semaine. Le nombre des médecins a été considérablement augmenté.

Madame veuve Albert Gilomen et ses enfants, à Valangin ; Monsieur et Madame Benjamin Gilomen et leurs enfants, à Renens ; Madame et Monsieur Paul Saam et leurs enfants, à Boudry ; Monsieur et Madame Louis Gilomen et leurs enfants, à Boudry ; Monsieur et Madame Léon Gilomen et leurs enfants, aux Verrières ; Madame veuve Barbezat et ses enfants, à Neuveville ; Monsieur Tell et Mademoiselle Mathilde Jacot, en Australie ; Madame et Monsieur Alfred Charrière et leurs enfants, à Valangin ; Madame et Monsieur Marc Guyot et leur enfant, à Boudevilliers, et les familles alliées, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Albert GILOMEN

survenue à Valangin, le 6 mai, après une cruelle maladie vaillamment supportée, à l'âge de 51 ans.

Tu pars en nous laissant dans une immense douleur, mais ton souvenir est ineffaçable.

Repose en paix.

L'enterrement aura lieu à Valangin, le jeudi 8 mai, à 13 heures et demie.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Messieurs les membres du *Vauseyon-Sports* sont informés du décès de

Monsieur Albert GILOMEN

frère de leur dévoué membre fondateur et actif, Monsieur Léon Gilomen, et sont priés d'assister à son ensevelissement qui aura lieu jeudi 8 courant, à 13 h. 30.

Domicile mortuaire : Valangin.

Le Comité.

Madame et Monsieur Berger-Isch et leurs enfants, à Morat ; Madame et Monsieur Marcel Clottu, à Cornaux ; les familles Wenger, à Mettmenstetten, Isch-Botteron, à Lausanne, Orlandi-Isch, à Renens, Isch, à Neuchâtel, Probst-Gugger et Urech-Gugger, à Anet, ainsi que les familles alliées, ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et bien-aimé père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur Alfred ISCH

que Dieu a rappelé à Lui à l'âge de 61 ans, après une pénible maladie.

Cornaux, le 5 mai 1924.

Ta bonté vaut mieux que la vie.
Ps. 63.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 8 courant, à 13 heures et demie.

Madame veuve Chs Strambi, ses enfants et petits-enfants ;

Monsieur François Strambi, ses enfants et petits-enfants, à Bevaix ;

Monsieur et Madame Pietro Bernasconi, leurs enfants et petits-enfants, au Tessin et à Bevaix,

ainsi que les familles alliées,

font part à leurs parents, amis et connaissances du décès de leur cher père, grand-père et arrière-grand-père,

Monsieur Dominique STRAMBI

âgé de 101 ans, muni des sacrements de l'Eglise.

Psaume XXIII, 4.

L'enterrement aura lieu le vendredi 9 mai, à 13 h. ½, à Bevaix.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Cours du 7 mai 1924, à 8 h. ½ du

Comptoir d'Escompte de Genève, Neuchâtel

Cours sans engagement. Vu les fluctuations se renseigner téléphone 70

Achat et Vente de billets de banque étrangers

Toutes opérations de banque aux

Chèque	Demande	Offre
Paris	36.90	37 20
Londres	24.63	24.68
Milan	25.15	25.45
Bruxelles	29.90	30.20
New-York	5.60	5.65
Berlin le billion	1.25	1.40
Vienne le million	79.—	80.—
Amsterdam	240.—	241.—
Madrid	77.25	78.25
Stockholm	148.20	149.20
Copenhague	95.20	96.20
Christiana	77.50	78.50
Prague	16.40	16.60
Varsov. le million	—.30	1.—

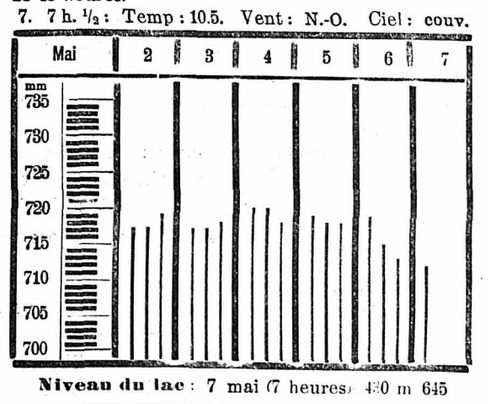
meilleures conditions

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

Date	Temp. deg. cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	V. dominant Dir.	Force	Etat du ciel
6	11.8	5.7	14.7	715.9	13.9	E.	moyen	couv.

Soleil le matin. Pluie fine intermittente à partir de 15 heures.

7. 7 h. ½ : Temp : 10.5. Vent : N.-O. Ciel : couv.



Niveau du lac : 7 mai (7 heures) 430 m 645

Bulletin météor. des C. F. F. 7 Mai 1924 à 7 h.

Altitude mètres	Observations faites aux gares C.F.F.	contigr.	TEMPS ET VENT	
280	Bâle	+13	Pluie.	Calme.
543	Berne	+10	Couvert.	»
587	Coire	+17	»	Fœhn.
1543	Davos	— 7	»	Calme.
682	Fribourg	+10	Pluie.	»
394	Genève	+12	»	»
475	Glaris	+10	Quelq nuag.	»
1109	Göschenen	+13	Couvert.	Fœhn.
566	Interlaken	+10	»	Calme.
995	La Ch. de Fonds	+10	Pluie.	»
450	Lausanne	+12	»	»
208	Locarno	+15	»	»
276	Lugano	+15	»	»
439	Lucerne	+11	Couvert.	»
398	Montreux	+11	»	»
482	Neuchâtel	+11	Brouillard.	»
505	Ragatz	+12	Couvert.	»
673	Saint Gall	+11	»	»
1856	Saint Moritz	+ 7	Pluie.	»
407	Schaffhouse	+11	Couvert.	»
537	Sierre	+10	Quelq. nuag.	»
562	Thoune	+11	Couvert.	»
389	Vevey	+12	»	»
1609	Zermatt	+ 3	»	»
410	Zurich	+11	»	»